

Québec, samedi 17 juillet 1982

LE SOLEIL
contente
son monde...
647-3333

Une exposition pour mieux connaître le luth

par Marc Samson

Pendant deux semaines se tenait, dans le cadre du Festival d'été de Québec, un atelier de facture de luth. Voilà quelques années à peine un tel événement aurait été impensable: le luth s'apparentait alors à une abstraction musicale que seules rendaient tangible de belles photos dans les dictionnaires spécialisés, et les rares disques qui nous parvenaient ici de Julian Bream.

La vogue soudaine de la musique ancienne devait toutefois redonner au luth toute son "actualité". Et c'est ainsi que Joël Dugot a été invité à reprendre à Québec l'idée d'un atelier, ouvert au public, comme il en dirige un en banlieue de Paris depuis 1976.

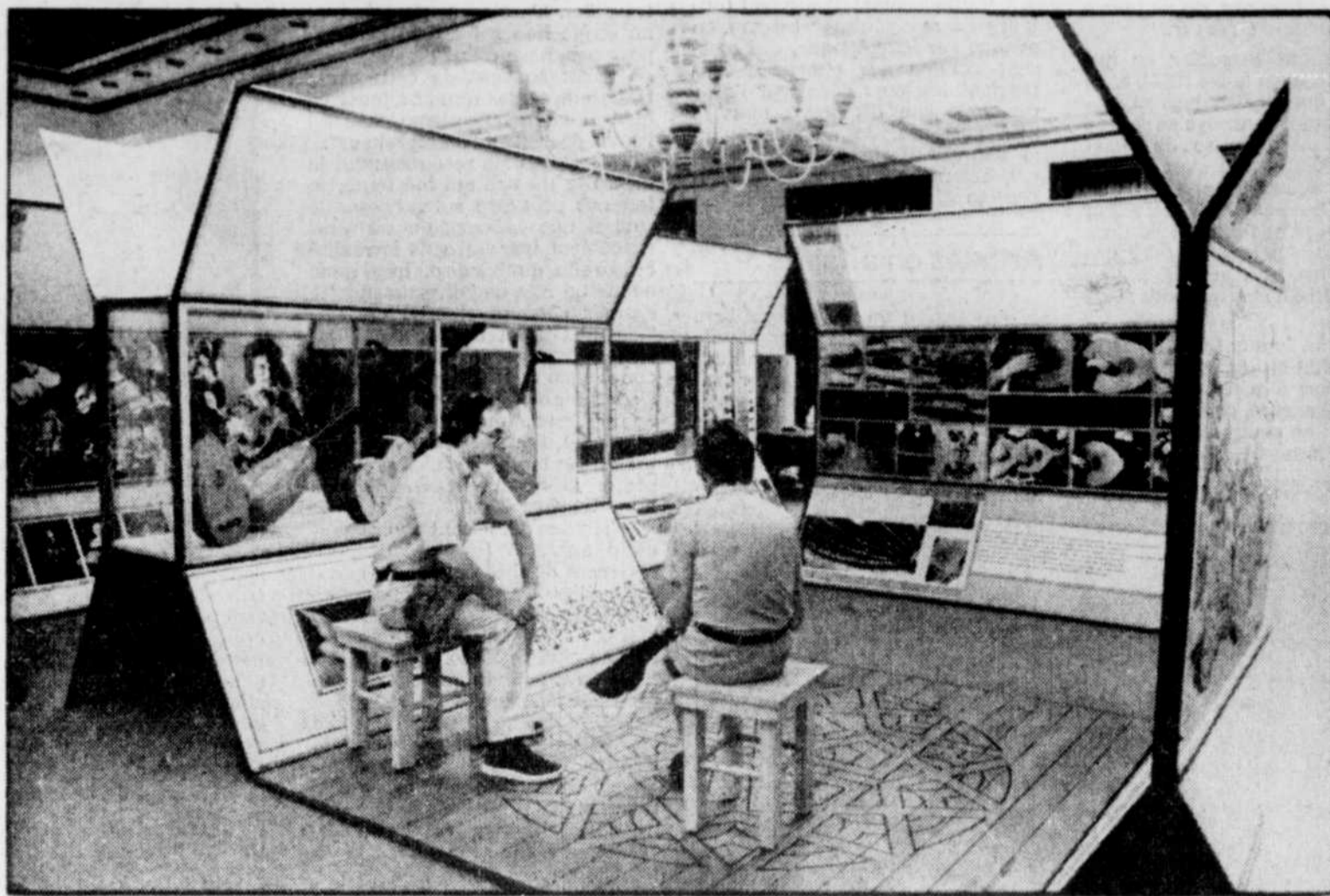
Qui est Joël Dugot? Un Français lucide, posé et sérieux, spécialiste de la musique des siècles passés, de ses instruments, de l'histoire qui se rattache à l'une et aux autres; et venu à ceux-ci par l'intermédiaire de la philosophie.

"L'esthétique faisant partie de la philosophie, je me suis intéressé à l'esthétique musicale — même si je n'avais jamais étudié cette forme d'art — à ma première année d'université, en 1967, après avoir entendu la sonorité "inoûte" du luth. A cette époque, il n'existait peut-être que quatre ou cinq personnes en jouant à travers le monde."

Petit à petit, Joël Dugot s'est familiarisé avec la longue tradition de cet instrument, auquel neuf siècles de pratique ont apporté d'énormes modifications au travers des mondes différents qui se chevauchaient.

"On a surtout conservé l'image du luth du Moyen Age, qui nous donne une assez pâle idée de cet instrument dont l'évolution pourrait s'identifier à celle du violon; lequel a beaucoup plus évolué qu'on est porté à le croire, depuis Stradivarius et Amati.

"Au cours des siècles, on a



Joël Dugot a participé à la réalisation de l'exposition relatant l'histoire du luth que l'on peut voir, jusqu'au 25 juillet, au Secrétariat des peuples francophones.

vu l'adjonction de nouvelles cordes au luth, celui-ci adoptant différentes formes selon des calculs non étrangers à l'architecture de ces époques."

L'origine du luth

Joël Dugot rappelle que le berceau du luth a été une petite ville du Tyrol, en Haute Bavière. Les luthiers allemands devaient toutefois rapidement se déplacer vers l'Italie, où se trouvait plus d'argent, invités des grandes familles de ce pays. En peu de temps, Bologne, Padoue et surtout Venise devinrent des lieux privilégiés pour ces artisans.

Tant et si bien que le luth, devenu instrument très po-

pulaire, se retrouvait dans toutes les classes de la société, de la haute noblesse à la petite bourgeoisie. De cette période nous sont restées des pièces magnifiques, parfois luxueuses dans leurs décorations.

"Cela se comprend. On conserve toujours les plus beaux spécimens d'une collection. Ces luths, ornés de bois rares et même parfois de métaux précieux, appartenaient vraisemblablement à de nouveaux riches... qui n'en jouaient pas. Car les autres, ceux souvent et beaucoup utilisés, et de meilleure qualité musicale, se sont détériorés avec le temps et ont disparu."

Détail intéressant, le luth, quoique de taille à peu près

identique, est trois fois moins lourd que la guitare; ses cordes ont une tension inférieure et sa sonorité a moins de puissance.

Les deux instruments se jouent de façon différente, la technique d'attaque des cordes du luth se pratiquant sans l'usage des ongles. Son toucher, plus subtil, permet aussi d'ornementer plus facilement un répertoire qui a peu à voir avec celui de la guitare moderne, précise Joël Dugot.

La musique ancienne

A quels facteurs attribue-t-il l'engouement actuel pour la musique ancienne? Le phénomène, complexe, fait se poser

bien des questions au philosophe devenu musicologue.

"Je pense à plusieurs choses. Un retour légitime aux instruments anciens constitue une forme de patrimoine, ceux-ci devenant des "médiés" pour exécuter des partitions nouvellement retrouvées.

"Cela peut aussi correspondre à un mouvement de contestation chez les jeunes, qui trouvent là un moyen d'expression original, tout en fuyant le présent de la musique d'avant-garde.

"On peut avancer également une réaction contre le très grand nombre de décibels de la musique rock et autres du genre. Mais il faudrait une en-

quête sociologique pour expliquer ce phénomène de retour à la musique des siècles passés."

Joël Dugot prévoit ma question et se dit d'accord sur le fait que cette forme d'expression peut devenir un refuge, une sorte de coquille où se renferment certains exécutants et auditeurs.

"Les jeunes instrumentistes et chanteurs auraient cependant tort de croire qu'il s'agit d'un répertoire plus facile que celui des autres époques. Les difficultés s'y font autres mais existent tout autant pour qui veut bien le jouer et l'interpréter.

"Et puis on ne peut devenir un bon musicien en se limitant à une seule forme de musique et en ignorant toutes les autres."

Les "autres" musiques

Joël Dugot dit adorer tous les styles musicaux, et ses propos confirment cette absence de préjugés. D'ailleurs ne souligne-t-il pas que, la saison dernière, il a plus souvent fréquenté les concerts où les répertoires classique, romantique et contemporain se trouvaient à l'honneur, que les auditions de musique ancienne.

Ses recherches, son atelier en France, la revue dont il assure la publication ("Musique ancienne") ont fait de Joël Dugot un spécialiste respecté et admiré dans son domaine.

D'où sa participation à la réalisation de l'exposition relatant l'histoire du luth, qui se tient au Secrétariat permanent des peuples francophones, (55 rue Saint-Pierre), et qui servait de cadre approprié à cette intervention.

Si vous voulez en connaître plus sur ce noble et bel instrument, son évolution, ses techniques de fabrication et de jeu, vous aurez intérêt à visiter cette exposition qui se poursuit jusqu'au 25 juillet.

Yvon Dufour,
agent de
détente sociale

p. 2

L'impact culturel
d'un succès
commercial

p. 4

Le Chicouticon
aura-t-il
des suites?

p. 5

Le Nounourse
de l'ère
spatiale, "E.T."

p. 6

LES CINEMAS ODEON

COSTA-GAVRAS POUR TOUS
TRIOMPHE à CANNES



un film de COSTA-GAVRAS
porté disparu
Version Française de (missing.)
HORAIRE: 12h40, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25

FRONTENAC I

Jamais un film n'aura suscité autant d'émotions et d'admiration!

"Il provoque l'émotion et vient chercher notre tendresse, nos rires, notre colère et nos larmes."

Franco Nuovo Journal de Montréal



(VERSION ORIGINALE ANGLAISE) HORAIRE: 12h30, 14h40, 16h50, 19h21h15 UNIVERSAL PICTURE

FRONTENAC II

Walt Disney POUR TOUS



HORAIRE: LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÛ 13h15, 16h35, 19h55 ALICE AU PAYS DES MERVEILLES 12h05, 14h15, 17h40

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

Yvon Dufour, comédien et "agent de détente sociale"

par Martine R.-Corrivault

"Si j'arrive à divertir deux millions de personnes pendant 30 minutes chaque semaine, je crois remplir mon rôle d'acteur engagé dans la société où il vit."

Yvon Dufour, comédien, metteur en scène, directeur de théâtre et bientôt, auteur-scénariste, parle facilement d'engagement social. Lui qui vient de se lancer dans une nouvelle aventure de théâtre d'été, cette fois-ci au Manoir Richelieu dans Charlevoix, croit fermement que c'est à la scène qu'un acteur fait sa part pour le monde dans lequel il vit.

Il y a une quinzaine d'années, il avait détourné momentanément sa carrière d'interprète pour tenter d'aider le milieu artistique, en acceptant la direction du service du théâtre aux Affaires culturelles; l'expérience fut frustrante et décevante, reconnaît-il aujourd'hui.

L'aventure québécoise

L'étonnante quantité d'artistes

devenus "entrepreneurs de théâtre" constitue un phénomène unique en Occident, observe Yvon Dufour. Depuis dix ans il s'est créé ici plus d'oeuvres inédites et de compagnies de théâtre, au Québec, que dans tout autre pays au monde. "Il y a quinze ans, on ne jouait ici que du théâtre étranger."

"Comment dissocier ce qui s'est produit avec notre théâtre, de l'aventure québécoise dans sa globalité...? Tout cela trouve sa source dans l'espèce de prise de conscience collective qui s'est opérée chez nous depuis les années 1960, depuis l'avènement de la télévision dont on ne peut faire abstraction, et qui nous a permis de faire des comparaisons et d'arriver à une certaine fierté d'être qui nous sommes..."

Bien sûr, le comédien regrette que le produit étranger occupe une si large place à la télévision, mais observe-t-il encore, comme le théâtre, celle-ci ne peut que refléter ce que nous sommes.

"Si le Québec se cherche, il est

inévitables que ça se sente dans notre cinéma et nos productions artistiques. Le Québec vit des difficultés de toutes sortes, et le théâtre la télévision, la littérature, les politiciens mêmes, le reflètent."

Heureusement, il survient toujours de ces génies créateurs en avance sur leur époque, qui agissent comme des phares et entraînent les gens dans leur éclairage. "Je leur dis bravo, mais je n'en suis pas. Je ne suis qu'un artisan qui essaie de travailler sérieusement, conscient de ce qui l'entoure," ajoute le comédien.

Artistes en affaires

Associé à un autre comédien, Pierre Dufresne, dans la compagnie de la Chasse-Galerie qui produit, outre le théâtre au Manoir Richelieu, celui de Sainte-Adèle dans les Laurentides, Yvon Dufour était aussi, on s'en souvient, le moteur d'un projet de théâtre sous la tente au Lac-Delage, il y a quatre ou cinq

ans. Et il a bien d'autres projets en tête, comme producteur. "Un comédien, rappelle-t-il, est un "ouvrier" culturel soumis aux lois de l'offre et de la demande. Il faut parfois forcer un peu sur la demande pour avoir l'occasion de travailler. L'acteur ne gouverne ni ne dirige rien s'il attend les propositions des autres..."

C'est souvent de cette frustration de ne pas réussir à jouer ce qu'il aimerait que germe chez lui l'envie de devenir "entrepreneur".

Mais l'artiste reconnaît: "Si je faisais le théâtre qui me tente, je jouerais peut-être autre chose. Je trouve que la comédie est profondément inscrite dans la réalité culturelle québécoise, que nous avons un rôle de "divertisseurs" à remplir comme acteurs, un rôle "d'agents de détente sociale". C'est à nous d'amener les gens à prendre conscience qu'il se passe bien des choses autour de nous, autres que ce que nous montre la boîte de la télévision. Pour cela, nous devons prendre le temps nécessaire et respecter le rythme d'évolution de notre société."

Tout en admettant avoir beaucoup apprécié les quelques expériences de théâtre d'avant-garde auxquelles il a participé, le comédien avoue que la série télévisée "La petite semaine" où il tenait le rôle du plutôt réactionnaire Lucien Lajoie, fut pour lui prétexte à une profonde réflexion.

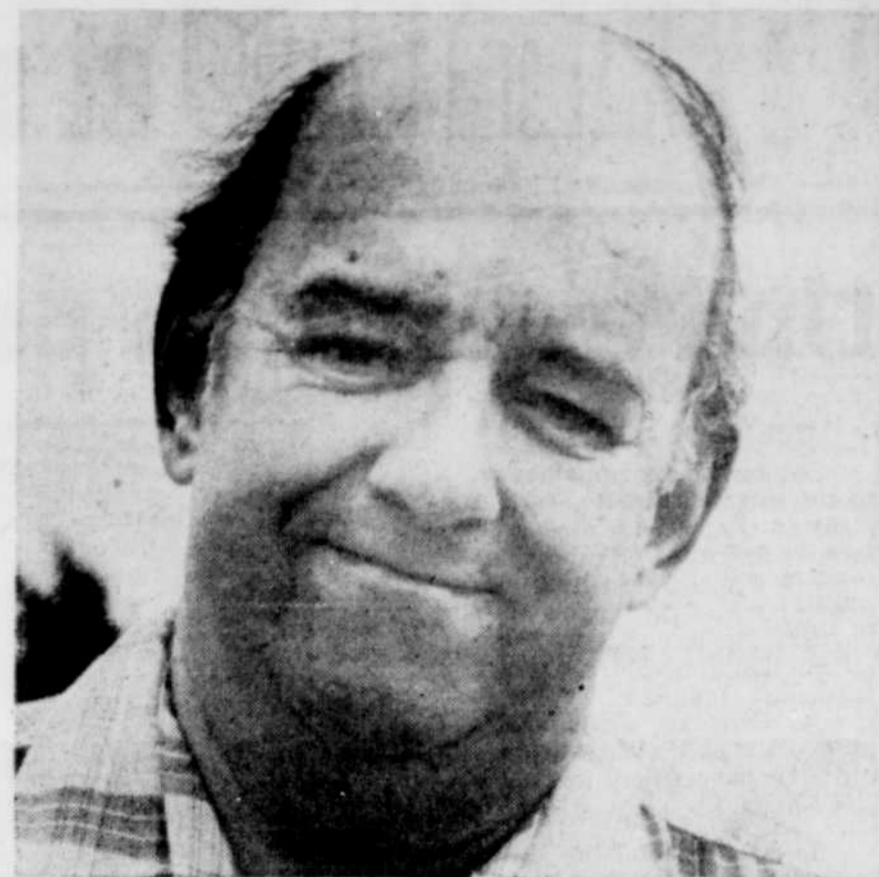
"Je sais que je peux faire rire les gens et je suis conscient de l'impact que je peux avoir" souligne l'artiste qui reconnaît avoir lucidement choisi de présenter dans ses théâtres, des comédies. "Mais pas n'importe quoi" se hâte-t-il d'ajouter.

Il est de l'équipe d'une autre série télévisée dont l'action se passe justement au pays de ses ancêtres (où il a acheté une ferme il y a cinq ans), et qui atteint à nouveau les plus qu'un million de téléspectateurs. "Le temps d'une paix" prouve que le public d'ici s'intéresse à ceux qui l'ont précédé, à leur manière de vivre les petites aventures du quotidien.

"Et cette série-là permet à une foule de Québécois de découvrir un coin du Québec qu'ils ignoraient complètement."

Et "Le charimari?"

"Inutile de gloser sur les va-



Le Soleil, Martine Corrivault

Yvon Dufour: "Remplir son rôle de comédien ça représente aussi une forme d'engagement social, de nos jours."

leurs intellectuelles que charrie ce théâtre-là", admet Yvon Dufour en parlant des comédies légères le plus souvent programmées par les théâtres d'été; d'autres groupes existent pour jouer l'autre répertoire. Il croit qu'en partant de textes apparemment inoffensifs, le théâtre peut se gagner une clientèle qui suivra souvent très loin ceux en qui elle a confiance. "Si personne ne nous suit dans ce que nous entreprenons, pas la peine d'y consacrer tant d'énergie."

Le comédien-directeur de théâtre déplore, après plusieurs de ses confrères, la rareté de bons textes d'auteurs québécois. La pièce "Le charimari" était prévue pour l'été au théâtre de Sainte-Adèle. Pour solutionner un problème pratique — Dufresne devait passer une dizaine de jours dans Charlevoix pour les tournages du "Temps d'une paix" — Dufour a décidé avec son associé d'une double production de la même oeuvre où les deux comédiens s'échangeraient leurs rôles le temps qu'il faudrait.

L'aventure fut des plus enrichissantes pour les artistes de la production qui devaient travailler une même pièce mais avec des acteurs différents. C'est ainsi que

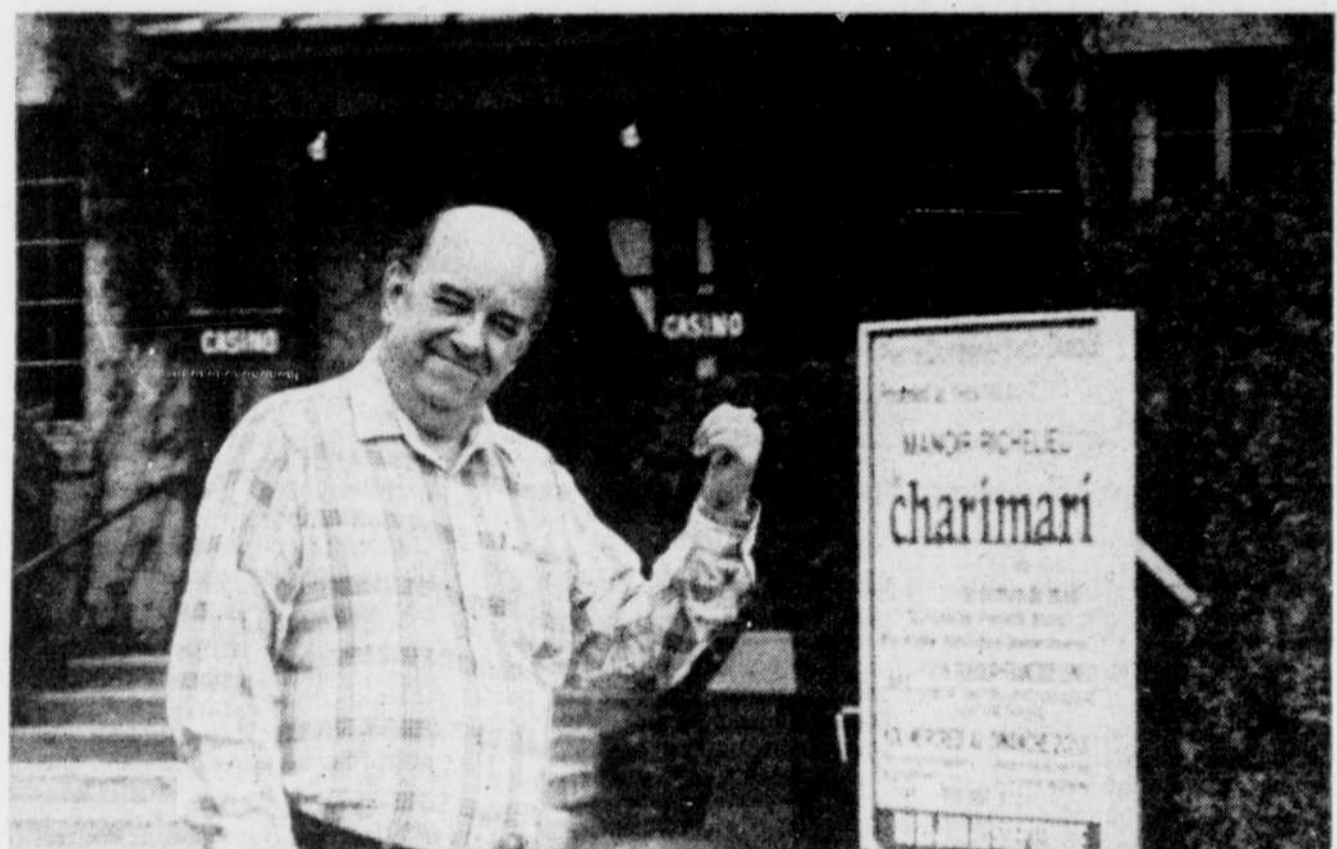
Dufour qui devait signer la mise en scène, s'est adjoint Sébastien Dhavernas pour le diriger quand, à son tour, il devait rejoindre la distribution.

L'entreprise sera-t-elle répétée l'an prochain? M. Dufour attend qu'on en fasse un bilan à la fin de la saison. "Il n'y a pas de formule, au théâtre" rappelle-t-il.

Pièces québécoises

Et à ce moment-ci de notre entretien, il insistera beaucoup pour lancer un appel aux auteurs d'ici. "Il y a trois contraintes pour être joué chez nous: un seul décor, pas plus de six personnages et une comédie avec une histoire qui a un début et une fin. Ce que ceux qui ont des textes nous les envoient rapidement: si on les aime et si on y croit, si la pièce est bonne même si elle demande des retouches, on pourra la travailler avec l'auteur. Aucun texte québécois ne nous laissera indifférents."

L'artiste précise cependant qu'il ne monterait pas une mauvaise pièce sous prétexte d'offrir une oeuvre québécoise. "Nous avons dépassé ce stade-là et notre public est beaucoup plus exigeant qu'on ne l'imagine. Quatre spectateurs sur cinq reviennent au théâtre d'été..."



Devant son théâtre qui loge dans le Casino du Manoir Richelieu.

Le Soleil, Martine Corrivault

TABLEAU DES ACTIVITES

AU MENU

SAMEDI 17 juillet Spectacle de variétés

DIMANCHE 19 juillet Auteurs 1982: Paul Vincent de Montigny, André Gagnon, Jacques Gauthier, Annie de Clifton

LUNDI 20 juillet Spectacle folklorique

MARSH 21 juillet Spectacle folklorique

MERCREDI 23 juillet Musique de jazz

JEUDI 24 juillet Place au théâtre

VENDREDI 25 juillet Place au théâtre

Café Théâtre du Vieux-Port

Tous les spectacles sont à 200\$

Centre d'exposition: Du lundi au dimanche de 11h00 à 22h00

THÉÂTRE DU MANOIR ST-CASTIN

CE SOIR: 19h et 22h.

Dans leurs folles PLAISANTERIES de Tchekhov, NADON, BÉGIN, MILLAIRE, réunis pour le meilleur et pour le rire, se déchainent cet été au Théâtre du Manoir St-Castin du Lac Beauport.

Production Compagnie Albert-Millaire (418)849-4277

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Réervations: 692-3094

CE SOIR à 20h30 et jusqu'au 25 juillet

denise guénette

PRÊTE, PAS PRÊTE J'Y VAS!

à 22h30 **Marie-Thérèse ORAIN**

Du 27 juil. au 1er août **CLAUDE LEVEILLEE**

Du 3 au 8 août **RENEE CLAUDE**

Billets en vente chez Musique d'Auteuil

ABONNEZ-VOUS

LE SOLEIL vous informe au jour le jour... **647-3333**

CE SOIR à 19h et 22h
Réervations: 829-2202
(LE THÉÂTRE EST CHAUFFÉ)

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT

COMMENÇANT LE 25 JUIN 1982

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT PRÉSENTE
A SAINT-JEAN, ILE D'ORLEANS
DOMAINE DU SEIGNEUR MAUVIDE-GENEST

QUELQUE PART... UN LAC

(On Golden Pond) d'Ernest Thompson dans une adaptation d'Albert Millaire

AVEC

BÉATRICE PICARD PAUL HÉBERT

LOUISE SAINT-PIERRE

JEAN RICARD FRANK FONTAINE

VINCENT PARIS OU PATRICE RHEAUME

Mise en scène **CLAUDE MAHER**

Décor **DENIS ROUSSEAU** Costumes **FRANÇOIS BARBEAU**

Eclairages **GUY SIMARD** Bande sonore **RICHARD SOLY**

Direction de la production **DENISE DION**

REPRÉSENTATIONS
Mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 21h00
Samedis à 19h00 et 22h00

BILLETTS
Mardis, mercredis et jeudis: 8\$
Vendredis et samedis: 10\$

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES

BILLETTS EN VENTE DANS LES PROXIMO HABITUELS
ET AU THÉÂTRE PAUL-HÉBERT A SAINT-JEAN, ILE D'ORLEANS
DOMAINE DU SEIGNEUR MAUVIDE-GENEST

Réervations: 829-2202

Supplémentaires du 20 au 25 juillet!

FAUT DIVORCER

de BERTRAND B. LEBLANC

JANINE ANGERS

JEAN GUY

LOUIS FORTIN

Réervations: 828-9530
Billets en vente au Grand Théâtre et Proviso

MONOGAMY

UNE COMÉDIE de CLAUDE MEUNIER et LOUIS SAIA

CHANCE ? DIVORCEZ

MARKITA BOIES

Eclairages: **JEAN-CLAUDE LEBLANC**

Décor: **FRANÇOIS SEGUIN**

Costumes: **SUZANNE HAREL**

Mise en scène: **LOUIS SAIA**

FREQUENTEZ "MARRIAGE ENCOUNTER"

CHANGEZ de PARTENAIRE GO

FRANCE CASTEL ATTENTION COUP de FOUORE

SERGE THÉRIAULT

A L'AFFICHE

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU CENTRE CULTUREL
175 rue Bagot, BURNHAMVILLE, J1C 1P1

Réservez et payez au téléphone: 828-9530
à Service Tel: 1-800-567-8444
pour les personnes de la région: 819-777-5412

20% de rabais pour les groupes de 40 personnes et plus

Du mardi au vendredi: 21h00
Samedi: 19h00 et 22h00

Un peu partout, des artistes entrepreneurs

par Lucie Bernard

collaboration spéciale

Alors que le dollar menace de dégringoler à la moitié de sa valeur, les temps sont peut-être durs mais ça n'empêche pas les artistes d'être idéalistes, fous, entrepreneurs. Au Québec en arts visuels, cet été est le plus grouillant d'activités que j'aie connu. On ouvre des galeries, on forme des groupes, on organise des événements, on expose, ça bouge beaucoup un peu partout. Même si on n'a pas cette année un gros truc comme le Symposium de Chicoutimi en 1980, on peut dire que les créateurs par leur dynamisme et leur ténacité continuent à faire des arts visuels un domaine en plein essor.

Nouvelle galerie: Au Ruisseau Jureu

A Québec, dans le quartier latin, une nouvelle galerie a ouvert officiellement ses portes au début de juillet. Elle s'appelle Au Ruisseau Jureu, du nom d'un petit coin de Charlevoix, et elle est située au 40 rue Garneau. J'ai rencontré cette semaine Bruno Zacardelli, l'instigateur de la galerie, et il m'a expliqué un peu quel esprit le Ruisseau Jureu entendait défendre.

Au départ, Bruno Zacardelli a réuni plusieurs artistes oeuvrant dans diverses disciplines comme la peinture, la sculpture, la photo, la céramique, la gravure, l'illustration. Dans la galerie on découvre

des noms très connus comme Dali, Jean-Paul Lemieux, René Richard, des noms qui montent comme Yves Bussier, Mario Sépulcre, Laurent Toussaint et d'autres qu'on apprendra à connaître.

La plupart des artistes qui présentent aujourd'hui quelques-unes de leurs oeuvres à la galerie viennent de Québec ou de régions voisines telle que Saint-Jean-Port-Joli. On sait que la capitale de l'artisanat et les villages autour comptent nombre de jeunes artistes aux talents prometteurs. Mao Clavet, Hélène Morency, Daniel Beauchamp, Suzanne Paré et de sont bons exemples.

Actuellement, le Ruisseau Jureu présente plus d'une vingtaine d'artistes et l'ensemble peut sembler plutôt pêle-mêle. En fait de style il n'y a pas de limite, figuratif,

géométrique, tynque abstrait, sur-réaliste, naïf, on peut s'attendre à tout. Pour ce qui est de la qualité on peut passer rapidement du fort au faible.

Bruno Zacardelli est conscient que la galerie n'a pas encore une direction précise, évidente. Il voit l'exposition actuelle comme une amorce. Par la suite il désire s'attacher plus particulièrement aux meilleurs artistes, à ceux qui ont une production importante. La galerie présentera à la fois des expos solo et un accrochage permanent.

Je pense que le Ruisseau Jureu s'attirera dans l'avenir de nombreux amis car c'est une galerie dont la philosophie est basée sur quelque chose de nécessaire. On pourra y voir les oeuvres de bons artistes de notre région, jeunes et vieux, et toutes les tendances pour-

ront s'y côtoyer avec, le temps aidant, de plus en plus d'harmonie.

Echos de Montréal

C'est peut-être dans la métropole que ça bouge le plus en ce moment. Jetons un regard rapide sur quelques-unes des activités importantes qui s'y déroulent d'ici à la fin de l'été.

Au Jardin botanique il y a Confrontation 82, l'événement de l'année numéro un, pour la sculpture au Québec. Plus d'une centaine d'oeuvres réalisées par des créateurs de différentes régions de la province, y sont exposées jusqu'au 8 septembre. En plus d'oeuvres monumentales on peut voir des sculptures de moyens et petits formats. C'est l'occasion de découvrir la production récente d'artistes travaillant dans diverses tendances de l'art contemporain.

Soulignons que cette année cinq prix ont été décernés à des sculpteurs: Grand Format, Claude Bernard, Moyen Format, Jacques Carpentier, Petit Format, Tatiana Séguin, Miniature, Luc Forget et Prix du Conseil de la sculpture, Joan Esar.

Au Pavillon des expositions, sur l'île Notre-Dame à Terre des Hommes, des oeuvres de la collection de gravures Lavalin sont présentées au public. "Planches et planches" a été montrée à New York et à Boston sous le titre "Prints & Plates" et elle comporte des gravures et les planches qui ont servi à leur impression. Tailles douces, manière noire, eaux fortes, bois gravés, photogravures, illustrent le travail de plus d'une vingtaine de graveurs québécois. C'est visible jusqu'au 29 août.

Si vous n'avez pas vu ou voulez revoir la rétrospective Jean-Paul Riopelle, le Musée d'art contemporain nous propose jusqu'au 22 août une cinquantaine

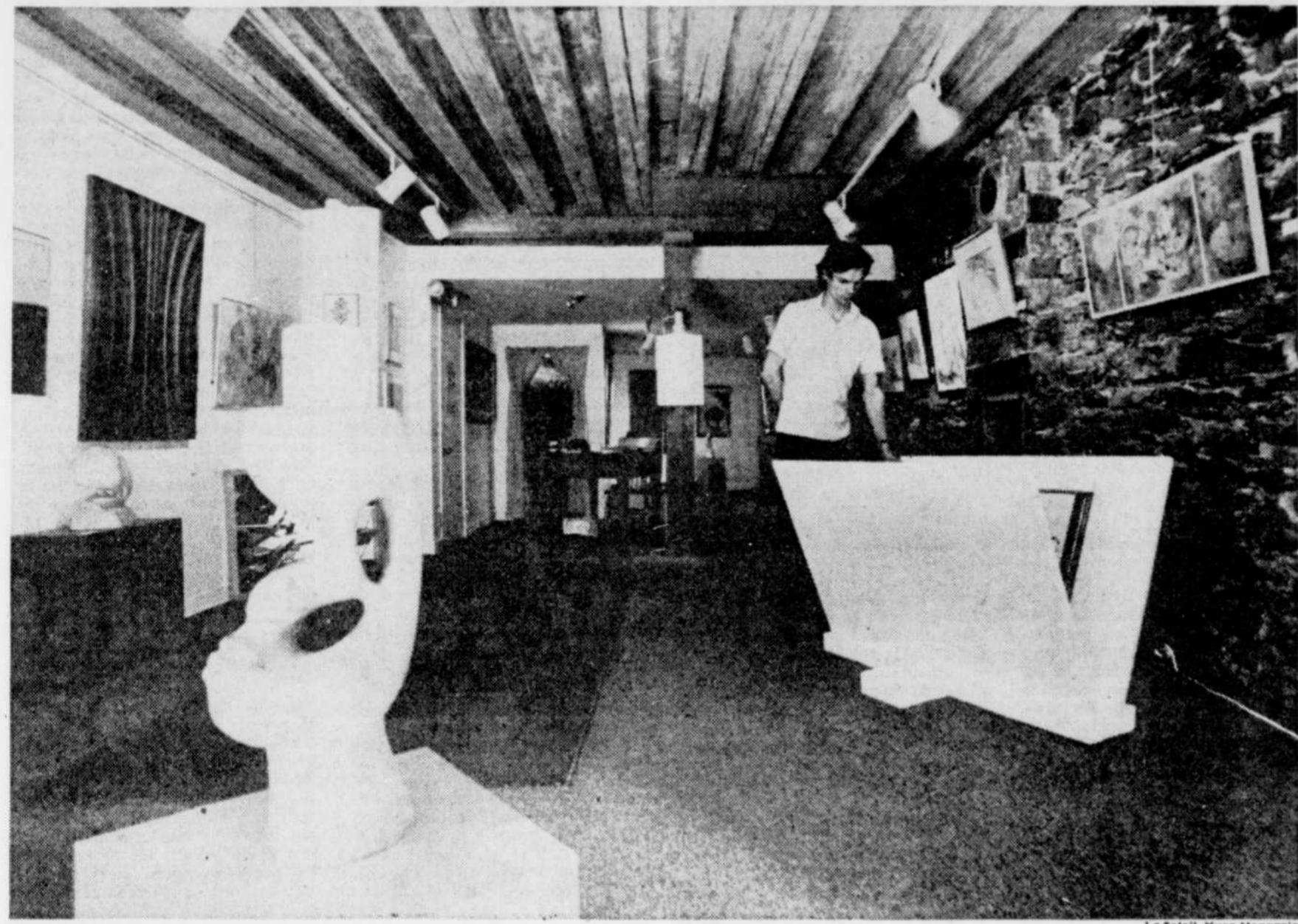
d'oeuvres majeures de cet artiste, réalisées entre 1946 et 1977. C'est à ne pas manquer, une vraie fête pour l'oeil.

Egalement au Musée d'art contemporain se déroule une exposition assez inhabituelle. "L'art systématique" présente jusqu'au 19 septembre, 45 oeuvres de treize artistes qui ont exploré les possibilités de l'art en tant que système. Utilisant la mathématique (système logique ou programme) les différents systèmes sont transcrits ou non à l'aide d'ordinateurs. Les oeuvres produites amènent à la visualisation d'oeuvres rythmées et dynamiques ainsi qu'à établir une relation entre les considérations analytiques et esthétiques.

Xcétéras, un nouveau regroupement d'artistes a vu le jour à Montréal. "Xcétéras est un spectacle. Xcétéras est une exposition. Xcétéras est un centre autour duquel se rassemblent des artistes montréalais de tous domaines, qui se serviront de tous ces moyens pour faire connaître leurs oeuvres." Spectacle, publication, exposition, constituent quelques facettes de l'activité de cet organisme à but non lucratif. Jusqu'au 21 juillet la galerie Jenson, au 77 rue Sainte-Catherine est, expose des oeuvres de 26 artistes de diverses disciplines attachés au groupe Xcétéras.

Et sur la rue Saint-Denis prend place l'événement "Rue et vous vers l'art". Du 1er au 7 août dix créateurs travaillent sur place. Cet événement qui se veut une fête culturelle a été organisé par la Fondation St-Denis qui s'est occupée cette année de lancer la Place Borduas. En effet depuis le 15 juin la rue Emery a changé officiellement de nom pour s'appeler Place Borduas. C'est un rendez-vous dans un des quartiers les plus vivants de Montréal.

Bonne virée.



Bruno Zacardelli dans sa galerie.

Le Soleil, Yvon Monoprin

best-sellers de la semaine

- 1—L'hôtel New Hampshire
John Irving, Seuil (12)
- 2—L'alliance
James Michener, Seuil (5)
- 3—Le nabab
Irène Frain, Seuil (6)
- 4—L'allée du roi
Françoise Chameroy, Presses de la Cité (1)
- 5—Cujjo
Stephen King, Albin-Michel (4)
- 6—Affaires de femmes
Orgill Douglas et John Gribbin, Seuil (3)
- 8—Patience dans l'azur
Hubert Reeves, Québec-Science (17)
- 9—Dans le ventre de la bête
Jack Henry Abbott, Lacombe (1)
- 10—Le Pouvoir?...
Connais pas!
Lise Payette, Québec-Amérique (11)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Garneau, Editions françaises, Classic, Vaugois, Laliberté, Compotors Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de parutions de l'oeuvre parmi les best-sellers.



PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333
entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi



Le Théâtre Beaumont St-Michel présente

Plaisir d'amour inc.

Une comédie de Pierre Goulet Mise en scène d'Hubert Loiselle avec

Normand Chouinard Hélène Loiselle Lionel Villeneuve

Billets en vente au grand théâtre de Québec et dans les magasins Provigo participants.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS:
Tél.: 884-2839

DISCO-CLUB 30-60

550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

- Vendredi et samedi soir
* DANSE *
musique populaire avec le **TRIO VISA**
- Dimanche après-midi et soir
MUSIQUE CANADIENNE
avec Clermont Maitale et ses 4 musiciens
- Mercredi et jeudi soir
DANSE AVEC ANDRE CLAVIER
et ses musiciens

Entrée chaque soir: 1,50\$

DANSE

les vendredi et samedi soir en vedette: **"BIG BONHEUR"**

VENDREDI et samedi 23 et 24 JUILLET

2 des meilleurs orchestres de danse à Québec

* Big Bonheur et Les Commanders

COLLABORATION C.J.R.P.

Le La Fayette 585, boul. Charest est Québec 522-2053

THEATRE LE GRAND DÉRANGEMENT

présente

DU 15 JUIN au 24 JUILLET, à 21 h

D'LA MALLE D'AMOUR

de Lise Lessard

Mise en scène: Diane Lépine - Scénographie: Pierre Pelletier - Avec: Pierrette Robitaille, Johanne Doucet - Michel Viel - Gaston Hubert - Marie-Ginette Guay et Serge Thibaudou.

au THEATRE du GRAND CHARLESBOURG 7985, 1re Avenue (entrée 80e Rue)

Pour réservation: 623-4729
Représentations le samedi à 19h et 22h

ONCLE VANYA

DE ANTON TCHEKHOV

6 DERNIÈRES REPRESENTATIONS

Ce soir: représentations à 19h et 22h

DU 25 JUIN AU 24 JUILLET
MISE EN SCÈNE: ALEXANDRE HAUSVATER
COMÉDIENS: LOUISE MARLEAU, JEAN-MARIE LEMIEUX, FRANÇOIS TASSE, SEPTIMIUS SEVER, LEA-MARIE CANTIN, MARTINE ROLLET, JEAN DOYON, REJEAN GAUVIN ET HUGUETTE OLIGNY
DECORS, COSTUMES ET ECLAIRAGE: PAUL RUSSIÈRES ET DENIS DENONCOURT
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: KIKI NESBITT
MUSIQUE: ELI RUBINSTEIN. MUSICIEN: MICHEL LESSARD

Le théâtre du Bois de Coulonge

Billets en vente chez Sears de Place Laurier, Place Fleur de Lys, Galeries Chagnon (département du service à la clientèle) et au Théâtre du Bois de Coulonge. Les billets ne sont pas disponibles chez SEARS la journée même de la représentation

RÉSERVATIONS: 681-4679

UNE COLLABORATION LE SOLEIL CHRC CFQM O'KEEFE

Projet d'immobilisation 82 subventionné par le ministère des Communications, Ottawa, et le ministère des Affaires culturelles du Québec. Les représentations sont à 20h30 du mardi au vendredi et le samedi, à 19h et 22h. Une demi-heure avant le spectacle, les billets non vendus seront mis en vente à moitié prix, pour étudiants et 65 ans et plus (carte obligatoire)

à Saint-Nicolas...

du nouveau

avec une **NOUVELLE ADMINISTRATION** bientôt SPECTACLE et DANSE

Colline

AUBERGE DE LA

tél.: 831-0848 à suivre ???

Le 3e Festival international de jazz de Montréal Les dessous culturels d'un succès commercial

Par Pierre Boulet

MONTREAL — Le triomphe sans précédent du troisième Festival international de jazz de Montréal, qui s'est déroulé du 2 au 11 juillet, dépasse largement le simple niveau de la réussite technique et du succès de participation. Il confère à l'événement un statut de catalyseur dont on n'a pas fini de mesurer l'impact. Il pose en outre aux organisateurs la question de la responsabilité culturelle à l'endroit d'une clientèle dont la demande, en matière de musique improvisée, dépasse toutes les attentes.

Première constatation: le marché du jazz existe bel et bien au Québec. Il est plus important qu'on aurait pu le supposer. Plus important, en tout cas, que voudraient le laisser croire les multinationales du disque qui invoquent précisément l'absence de marché pour justifier le rationnement auquel elles nous condamnent dans ce domaine.

Entre 1981 et 1982, on a triplé la participation au Festival de Montréal. On attendait 70.000 personnes. Il en est venu plus de 100.000. On croyait pouvoir retirer \$50.000 de la vente des billets. On en a perçu plus de \$88.000. Toutes les cartes de membres qui donnaient accès à des séries ou à la totalité des concerts, ont été vendues en un temps record. Quant à la vente des billets individuels, elle s'est révélée deux fois supérieure à l'objectif le plus optimiste.

Les organisateurs et les observateurs s'entendent donc pour dire que le Festival international de jazz de Montréal est désormais un incroyable outil de diffusion et de promotion aux impacts multiples.

Les musiciens d'ici

Promotion du jazz lui-même, d'abord. Puisqu'avec une telle participation, il faut bien se rendre à l'évidence que le festival est allé chercher une clientèle nouvelle, laquelle dépasse largement le bassin habituel des initiés inconditionnels. Mais aussi et surtout, promotion des musiciens locaux qui ont oc-



Miles Davis en concert

cupé, tout au long de l'événement, une place privilégiée.

Ce sont des musiciens du Québec — Montréalais pour la plupart — qui ont presque exclusivement animé les scènes extérieures au théâtre Saint-Denis (Vieux Port,

bars du Village Saint-Denis, scène extérieure de la rue Saint-Denis). Et qui ont participé au premier concours de jazz de Montréal (sept groupes en lice sur la scène de la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQUAM). Ce sont aussi des mu-

siciens locaux qui ont participé aux concerts publics enregistrés pour l'émission "Jazz sur le vif", du FM de Radio-Canada.

Pour chacune de ces représentations (sept pour le concours de jazz et sept pour l'en-

registrement de Jazz sur le vif), la salle Marie-Gérin-Lajoie (700 places) était presque constamment remplie.

D'où cette deuxième constatation: le Festival de Montréal offre aux musiciens locaux, une exposition publique inespérée jusqu'à ce jour. Et des possibilités accrues quant à la mise en marché de leur musique. "On espère que cela amènera les gens à aller consommer davantage de jazz dans les boîtes locales pendant le reste de l'année", commente le fondateur et le directeur du festival, Alain Simard.

Il semble que l'objectif soit déjà partiellement atteint. Depuis la fin du festival, dimanche, plusieurs bars de la rue Saint-Denis ont continué d'offrir à leur clientèle de la musique "live" au lieu de revenir à la formule de la musique enregistrée, comme c'est plus généralement la tradition dans les bars montréalais (à ce chapitre, Québec a toujours été proportionnellement privilégié).

Les marchands et les propriétaires de bars du Village Saint-Denis se méfiaient de l'invasion de leur quartier par une clientèle qu'ils supposaient sauvage et peu payante. Ils ont trouvé une foule civilisée et assoiffée de spectacles musicaux et de rafraîchissements. Affaires d'or pour les marchands qui ont changé leur fusil d'épaule et qui, semble-t-il, auraient l'intention de prospecter le filon du spectacle. Affaires d'or, donc, pour les musiciens locaux.

Responsabilité culturelle

Globalement, l'impact inespéré du festival pose aussi à ses organisateurs la problématique de la responsabilité culturelle. Initier le grand public au jazz par une diffusion accrue (vidéo, retransmission de plusieurs concerts à la télé de Radio-Québec à l'automne, création d'une étiquette de disque exclusive au festival)... d'abord! Servir de point d'appui au marketing des musiciens locaux... merveilleux! Mais à partir, de quel contenu?

On ne peut certes pas accuser les organisateurs du Festival de n'avoir visé que la réussite commerciale. La qualité et l'étendue du réseau d'animation (spectacles gratuits dans la rue, dans les bars et au Vieux Port) a ajouté une touche stimulante et, disons-le, "éducative" à l'événement. A lui seul, le "Voyage dans l'histoire du jazz", présenté deux fois en pleine rue Saint-Denis par l'ensemble de Sayyid Abdul Al-Kabyyr, par le trio de Marius Cultiier et par Makoto Ozone, est une des merveilles de cette facette du festival.

En outre, la présentation de dix-sept films de collection par la Cinémathèque québécoise (un autre lieu très fréquenté) a permis au public — initié ou non — de revivre les plus belles pages de la musique afro-américaine. Du Harlem des années 1930 aux débordements ultra-contemporains des Archis Shepp et Cecil Taylor. En passant, bien sûr, par les deux grandes périodes de Duke Ellington.

C'est au niveau de la programmation dite "de prestige" que le contenu s'est avéré être le plus conservateur. Le moins provoquant. Le moins stimulant, quoique presque toujours intéressant. Des noms hyper-connus: McCoy Tyner, Pat Metheny, Jaco Pastorius, Sonny Rollins, Betty Carter, Jean-Luc Ponty, Cleo Laine, Sonny Terry et Brownie McGhee, Wynton Marsalis, Buddy Rich, Chick Corea et Gary Burton... Des musiciens prestigieux. Représentant des genres diversifiés (jazz-rock, blues, bebop, swing). Mais qui se tiennent



généralement dans la voie sécurisante du connu. "Mainstream", pour la plupart.

Rien ou presque de l'avant-garde. Ou de ces musiciens tout simplement "un peu plus modernes" qui explorent les voies nouvelles. Rien ou presque de cette musique qui fait du New York des années 1980 la Mecque du jazz actuel, loin devant Chicago. Rien de ces jeunes fous européens qui se sont enfin découverts une identité et qui la portent maintenant dans les plus hautes sphères de la musique improvisée. C'est vrai, il y avait Ornette Coleman et son groupe Prime Time. Le seul véritable élément de "nouveau". Qui a d'ailleurs donné lieu à l'issue du spectacle, à l'unique vraie polémique stimulante du festival!

Conçu pour rejoindre le plus grand nombre et pour satisfaire "tous les goûts en même temps", le troisième Festival international de jazz de Montréal a laissé les "vieux mordus" sur leur appétit. Les organisateurs en conviennent. Et promettent de corriger le tir. Peut-être l'an prochain. Certainement en 1984. En intégrant d'abord à la programmation les concepts de recherche et d'avant-garde (en tenant compte, bien sûr, de publics plus restreints). Et en prospectant la scène européenne, sur la base d'échanges avec d'autres festivals.

La chèvre et le chou

Soulignons que le choix du gagnant, au Concours de jazz de Montréal, témoigne de l'actuelle tendance au conservatisme. Si le groupe de Michel Donato est formé de bons musiciens, il se cantonne tout de même résolument dans cette musique qui sonne la nostalgie des années 1950. La réaction générale du public, au moment de l'attribution du prix, témoigne d'une ouverture à quelque chose de plus sophistiqué, sinon de plus évolué.

C'est Donato et son groupe qui seront, sur les scènes du monde, les ambassadeurs du jazz d'ici pour l'année qui vient. Une diffusion bien réduite de nos possibilités musicales!

Mais il y a aussi "le" coup d'audace du festival. La présence de Miles Davis au spectacle de clôture. Sur la foi de ses antécédents mythologiques, on pouvait attendre le pire ou le meilleur. Un coup de dé. L'audace a payé. On commence à parler d'un concert historique. Le clou du troisième Festival international de jazz de Montréal.

Un festival qui représente d'ailleurs à lui seul une opération des plus audacieuses. Avec un budget dépassant le demi-million de dollars (et même le million, si l'on inclut la participation matérielle des commanditaires), et avec des subventions ne dépassant pas les \$40.000, l'organisation sort de l'aventure avec une marge bénéficiaire. Un fleuron de plus au crédit des Alain Simard, André Ménard et Cie.

Pour l'an prochain, les plus beaux espoirs sont donc permis. Économiquement et... culturellement!



Ornette Coleman sur la scène du St-Denis.



SERVICE DES LOISIRS ET DES PARCS QUE LA FÊTE CONTINUE...

au parc des Gouverneurs les 17-18-21-22-23 juillet

- Samedi 17 juillet à 20h30**
CANTATE POUR MON PAYS
Avec le chœur Taniata et 20 musiciens de l'O.S.Q.
Une invitation au rêve, à la danse et à la chanson. 140 artistes réunis sur une même scène pour vous faire découvrir mille et un détails de l'histoire locale et régionale.
- Dimanche 18 juillet à 12h00**
ROBIN GRENON ET MICKO ROJAS
Venez découvrir les possibilités sonores de la harpe, cet instrument majestueux méconnu de la culture québécoise.
- Dimanche 18 juillet à 14h00**
L'HARMONIE DES CASCADES
Un corps musical de Beauport regroupant une soixantaine de jeunes. Une rencontre musicale avec Bach, Mozart, Beethoven, Offenbach...
- Mercredi 21 juillet à 20h30**
SOIREE DE L'ASSOCIATION DES MUSICIENS DE QUEBEC
- Judi 22 juillet à 20h30**
LA TROUPE DE L'OEUF
Mimes, clowns, danses, acrobaties, tout un monde de fantaisie vous est offert.
- Vendredi 23 juillet à 20h30**
BERNARD ROY
Un auteur-compositeur qui chante la réalité de la vie et qui sait nous faire ressentir toute une gamme de sentiments, de la nostalgie jusqu'au rire.

Québec, le 17 juillet 1982

(SEMINAIRE)

SUR
LA SCIENCE DU MENTAL

EN SEULEMENT 22 HEURES

Vous pouvez apprendre à vous servir de vos facultés mentales afin d'atteindre tous vos objectifs quels qu'ils soient.

Les centaines de personnes ayant suivi ce séminaire sont d'accord pour affirmer que la voie vers la liberté ne passe pas par des procédés mystérieux ou occultes, mais par l'emploi intelligent des forces et lois de la Nature.

CONFÉRENCE D'INFORMATION GRATUITE

les 15 et 20 juillet, à 19 h 30
au 4840, av. des Loisirs, Charlesbourg

INFORMATION: 623-2746

L'ART DU CINÉMA D'ANIMATION

Felix the Cat, Otto Messner, 1967
La Cinémathèque québécoise

Jusqu'au 5 septembre

- L'exposition**
Une rétrospective internationale qui fera connaître les pionniers et les plus illustres créateurs d'aujourd'hui de l'animation européenne et américaine.
- Programme de films**
Plus de 150 films, regroupés selon 18 thèmes, seront présentés tous les jours à 11h, 12h30 et 14h30, à l'auditorium. Le programme varie d'une journée à l'autre. On peut se procurer le programme complet au Musée. Prix d'entrée habituel au Musée.
- Programmes éducatifs spéciaux**
Pour tous, démonstrations de techniques d'animation par des cinéastes de l'O.N.F., jusqu'au 1^{er} septembre, de 13 à 17h. Prix d'entrée habituel au Musée.
Pour les enfants de moins de 12 ans, des ateliers pratiques dirigés par des animateurs spécialisés et commandités par la Jeune Ligue de Montréal. Les jeudis et vendredis, en juillet et août à 11h et 14h. Billets en vente au Musée (25 par enfant).
Pour les jeunes de 10 à 16 ans, ateliers pratiques de deux jours, les mardis et mercredis en juillet et août, organisés par le groupe Enfim de Montréal. Un formulaire de demande est disponible au Musée (\$5 par personne).
- Renseignements et réservations de groupes:** 285-1500, poste 154
- Autres expositions**
Max Ernst: écrits et oeuvre grave
23 juillet — 12 septembre
Pompeo Batoni: deux oeuvres allégoriques
Jusqu'au 8 août
- Promenades commentées dans le Vieux Montréal**
Tous les mercredis à 11h
Départ: Place Vauquelin près du métro Champ-de-Mars

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy

Au Musée du Québec

André Kertész: perception d'une vie entière

Exposition préparée par le Centre canadien de la photographie et présentant une sélection de quelque deux cents photos choisies parmi les oeuvres de ce photographe d'origine hongroise, dont la production s'échelonne sur plus de soixante ans.

Untitled, Aries, 1979

Du 17 juillet au 22 août 1982

Le musée est ouvert tous les jours de 9 h 15 à 17 h, le mercredi de 9 h 15 à 23 h

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Elton John EN CONCERT

avec DAVEY JOHNSTONE
DEE MURRAY
NIGEL OLSSON

et l'invité spécial
Quarter Flash

AU COLISEE DE QUEBEC
Le samedi 31 juillet à 20h30
Billets: 9,50\$ - 11,50\$ - 13,50\$

Etant donné que les systèmes de son et d'éclairage sont suspendus, il reste d'excellents billets à l'arrière de la scène.

Malgré le succès de "Chicouticon" l'avenir du congrès Boréal est incertain

par Michel Truchon

CHICOUTIMI — Il y avait un peu de tristesse et d'amertume dans la voix de Norbert Spehner quand ce roi de la farce plate a clos le quatrième congrès Boréal, dimanche dernier, en lançant un "Au revoir sur Mars l'an prochain..."

Et, dans la salle, quelques participants ont échangé un regard non équivoque.

Pour la première fois depuis la mise sur pied du congrès québécois de science-fiction et de fantastique en 1979, la ville hôte de la rencontre de l'année suivante n'a pas été désignée. Pis encore, il n'est même pas certain qu'il y aura un Boréal 1983... faute de volontaires pour en assurer l'organisation.

Rappelons qu'au cours des quatre dernières années la tenue des Boréal a grandement dépendu des équipes et des collaborateurs des trois revues québécoises répandant la bonne nouvelle dans le petit monde de la SF et du fantastique d'ici.

Boréal avait été mis en orbite en 1979, à Chicoutimi, grâce aux efforts d'Elisabeth Vonarburg et de ceux du magazine Requiem, devenu depuis Solaris.

En 1980, l'équipe de "Pour ta belle gueule d'auri" et une poignée de volontaires attrapaient la balle au vol, à Québec, et faisaient coïncider le deuxième congrès avec le Salon international du livre.

L'année suivante, c'était au tour des gens de des gens de Montréal, Jean-Marc Gouanvic et ses collaborateurs d'Imagine, de voir aux destinées de Boréal 81.

Puis, retour à Chicoutimi cette année où encore une fois Elisabeth Vonarburg et une courageuse équipe avaient songé à jumeler Boréal au troisième congrès international francophone sur la science-fiction et le fantastique. Heureux mélange devant donner naissance à Boréal et compagnie, de mercredi à dimanche dernier.

Mais le bal des Boréal semble vouloir s'arrêter là. Personne jusqu'à maintenant n'a officiellement déposé sa candidature. Bien sûr, quelques rumeurs ont circulé, dont la principale verrait Hull comme lieu de rassemblement pour la poignée de fidèles boréliens. Autre idée jugée farfelue par la plupart de ceux à qui on l'a soumise, un autre jumelage, celui de "Maplecon" à Ottawa avec le congrès québécois.

Quant au Boréal 1984, celui qu'un groupe d'amateurs de Québec avait proposé d'organiser dans la Vieille Capitale en profitant du grand rassemblement des voiliers et de l'importance de 1984 en science-fiction, l'enthousiasme là encore semble s'être refroidi.

Boréal et compagnie, une franche réussite

Si l'avenir est incertain, le passé, lui, est garant de la bonne santé de la science-fiction et du fan-

tasque au Québec et Boréal et compagnie, à Chicoutimi, en a encore une fois été la preuve éclatante.

Evidemment, plusieurs ont trouvé à redire contre certaines faiblesses de ces quatre journées de rencontres et de discussions, mais quelle organisation, aussi bien préparée soit-elle, n'a pas ses faiblesses?

Les buts de Boréal et compagnie étaient d'organiser un congrès "académique" en partie (cela a été fait), une occasion pour les amateurs d'ici de rencontrer de grands noms de la SF internationale (ce but-là également a été atteint) et de donner la chance aux auteurs et dessinateurs de parfaire la technique (mission accomplie là encore).

Ceux qui ne trouvaient pas leur pitance dans les différentes conférences et tables-rondes ont pu se gaver ailleurs dans les débats, les projections de films, de vidéo ou tout simplement au cours des rencontres "informelles". Et, bien sûr, il y a eu la partie divertissement quand même assez bien réussie, notamment le bal masqué.

Pour ceux qui n'étaient pas là, rappelons les grands noms que vous avez manqués: John Brunner, Carolyn J. Cherryh, Judith Merril, Jean-Claude Mézières, Fred, Elisabeth "Présence du Futur" Gille, Jean-Pierre Andrevon, Bertrand Méheust, Andrew Porter, parmi les "cousins" présents. Ceux d'ici, Jean-Pierre April, René Beaulieu, Michel Béllil, Daniel Sernine, Jean-François Somcynsky et, bien sûr, Elisabeth Vonarburg.

Boréal et compagnie a sacrifié, un peu comme à regret, à la tradition des prix Boréal. S'il y a un autre congrès, les organisateurs de-

vraient établir des règles strictes quant aux oeuvres "en nomination".

Toujours est-il que la manne d'honneurs, cette année, est allée aux vedettes suivantes:

— **Meilleur roman de SF:** Elisabeth Vonarburg avec "Le Silence de la cité" (Denoel, Présence du Futur). Soulignons en passant que Mme Vonarburg s'est aussi mérité, cette année, le Prix de la science-fiction française 1982 pour ce roman.

— **Meilleur roman fantastique:** Michel Béllil avec "Greenwich" (Editions Leméac);

— **Meilleur recueil de nouvelles de SF:** René Beaulieu avec "Légende de Virnie" (Chroniques du futur, éditions Le Prémabule);

— **Meilleur recueil de nouvelles fantastiques:** Michel Béllil avec "Déménagement" (Editions Chasse-galerie, Québec);

— **Meilleure nouvelle de SF:** égalité entre Jean-François Somcynsky et Joël Champetier, pour des nouvelles... dont j'ai égaré le titre!

— **Meilleure nouvelle fantastique:** Jean-François Somcynsky avec "Un départ difficile" (celui-là, je l'ai noté!);

— **Meilleur article:** Elisabeth Vonarburg avec sa série "Ecrire de la fiction" parue dans le magazine Solaris.

— **Meilleur illustrateur:** Pierre Djada Lacroix.

Les prochaines semaines seront l'occasion de faire plus ample connaissance avec quelques-uns des plus prestigieux invités de ce congrès: John Brunner, Judith Merril, Carolyn J. Cherryh et, bien sûr, l'ineffable J.-C. Mézières, dessinateur de Valérien.



LE CIRQUE RONALD McDONALD

Viens t'amuser sous le grand chapiteau!
Viens voir les artistes et les animaux...
Un vrai cirque avec toute sa ménagerie
et en plus: Ronald McDonald et ses amis!

Centre des Loisirs Le 22 juillet, 16h30 et 20h00
Thetford Mines
(Billets en vente dans les pharmacies)

Galeries Chagnon 27-28 juillet, 4h00 et 7h30
Lévis

Galeries de la Capitale 29-30 juillet, 4h00 et 7h30
31 juillet, 12h00, 3h30 et 7h30
1er août, 12h00, 3h30
(Billets en vente aux centres d'achats)

2^{dc} RABAIS Votre restaurant McDonald's* vous offre un rabais de 2\$ applicable* sur chaque billet d'enfant (12 ans et moins). Demandez votre bon de rabais au comptoir, lors de votre prochaine visite chez McDonald's!

BILLETTS EN VENTE À L'ENTRÉE DU CIRQUE.

Enfants (12 ans et moins): 6,50\$ (taxe incluse)
ou 4,50\$ (avec bon de rabais McDonald's)
Adultes: 7,50\$ (taxe incluse)



* Dans les régions du Montréal métropolitain, du Québec métropolitain ainsi qu'à Ottawa, le rabais ne s'applique pas les samedis et les dimanches.



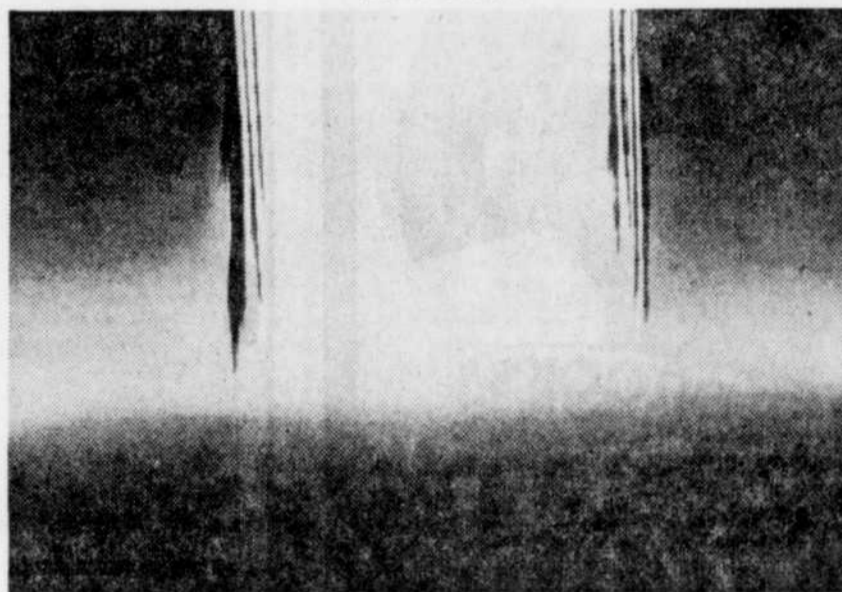
Les parties "sérieuses" du congrès Boréal et compagnie, à Chicoutimi, ont attiré beaucoup de monde. Et les autres aussi.

À la Galerie du musée

24, rue Champlain (près de la place Royale)

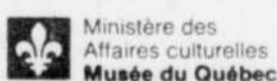
SERGE MARIN

peintures et dessins
1979-1982



Voie 012, pastel sur papier, 1980

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h,
le mercredi de 9 h à 23 h



Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

LE FEUILLETON

Kane et Abel

roman

JEFFREY ARCHER

résumé

Trois semaines et cent dix dollars après sa première leçon de choses, Abel est promu premier de sa classe. Il est aussi diplômé à Columbia. Pour ce qui est de sa vie au Plaza, il attend toujours sa chance. Un soir, on le réclame à la table dix-sept.

(58) Les Hôtels Richmond

— A quel sujet?
— Comment veux-tu que je le sache? dit Sammy. Sans doute à cause de tes yeux bleus.

Abel regarda le dix-sept, plutôt par acquit de conscience car la table était mal placée, tout près d'une porte donnant sur les cuisines. Abel essayait toujours de ne pas servir les tables du fond de la salle.

— Qui est-ce? demanda-t-il. Qu'est-ce qu'il me veut?

— Je ne sais pas, dit Sammy sans prendre la peine de regarder. Je ne connais pas la vie de tous les clients, comme toi. On leur sert un bon repas, on touche un bon pourboire et on espère qu'ils reviendront. Tu penses sans doute que c'est une

philosophie bien courte, mais elle me suffit. Ils ont peut-être oublié de t'enseigner les principes, à Columbia. Allez, va là-bas voir de quoi il s'agit, et si c'est un pourboire, n'oublie pas de me le rapporter.

Avec un sourire au crâne chauve de Sammy, Abel se dirigea vers la table dix-sept. Il y avait deux clients, un homme vêtu d'une veste à carreaux de couleur qui déplut à Abel, et une jolie jeune femme avec des cheveux blonds bouclés, qui attirait momentanément son attention. Abel pensa aussitôt sans indulgence qu'elle était la petite amie new-yorkaise de l'homme à la veste à carreaux. Abel arbora son sourire d'excuse numéro un, persuadé que

le client allait faire un scandale à cause de la porte de la cuisine, et essayer d'obtenir de changer de table pour impressionner la jolie blonde. Personne n'aimait être placé à portée des odeurs de cuisine et des incessantes allées et venues des serveurs, mais on ne pouvait pas laisser cette table inoccupée alors que, l'hôtel étant déjà complet, on considérait presque les clients de l'extérieur comme des gêneurs. Pourquoi Sammy lui laissait-il toujours les clients difficiles?

— Vous m'avez appelé, Monsieur?

— Sûr, répondit le client, avec un accent du Sud. Je suis Davis Leroy, et je suis avec ma fille Mélanie.

Les yeux d'Abel quittèrent un instant Leroy et croisèrent des yeux d'un vert qu'il n'avait jamais vu.

— Il y a cinq jours que je vous observe, Abel, dit M. Leroy avec un accent du Sud.

Si on lui avait posé la question, Abel aurait été obligé d'avouer qu'il n'avait pas encore remarqué Leroy cinq minutes plus tôt.

— Ce que j'ai vu m'a beaucoup intéressé, Abel. Vous avez de la classe, et je suis toujours à la recherche de la classe. La vraie. Ellsworth Statler a eu bien tort de ne pas vous débaucher tout de suite.

Abel commença à mieux regarder M. Leroy. Ses joues colorées et son double menton proclamaient qu'il n'avait jamais entendu parler de la prohibition et les plats vides devant lui expliquaient son ventre épanoui, mais ni le nom ni le visage ne disaient rien à Abel. Normalement, il savait l'essentiel sur les clients de trente-sept des trente-neuf tables de la Salle Edouard. Ce jour-là, M. Leroy faisait partie des deux autres.

Le Sudiste continuait de parler:

— Mais je ne suis pas de ces milliardaires qu'on peut placer à votre table de coin quand ils descendent au Plaza.

Abel fut impressionné. Le client courant n'avait pas conscience des mérites comparés des différentes tables.

— Moi, je ne me débrouille pas trop mal personnellement. Et mon meilleur hôtel deviendra peut-être un jour de la même classe que celui-là, Abel.

— J'en suis sûr, Monsieur, dit Abel pour gagner du temps.

Leroy, Leroy, Leroy... le nom ne lui disait toujours rien.

— Venons-en au fait, jeune homme. Le principal hôtel de ma chaîne a besoin d'un nouveau directeur adjoint, chargé des restaurants. Si cela vous intéresse, venez me voir dans ma chambre quand vous aurez fini votre service.

Il tendit à Abel une grande carte de visite gravée.

— Merci, Monsieur, dit Abel, en regardant la carte.

Davis Leroy, Groupe des Hôtels Richmond, Dallas. En dessous, une devise était inscrite:

"Un jour, un hôtel dans tous les Etats."

Mais le nom ne disait toujours rien à Abel.

— Je compte sur vous tout à l'heure, conclut le Texan à la veste à carreaux.

— Merci, Monsieur. Abel sourit à Mélanie, dont les yeux verts étaient aussi froids que jamais, et revint à Sammy, qui comptait toujours les pourboires.

— Tu connais le Groupe des Hôtels Richmond, Sammy?

— Bien sûr. Mon jeune frère y a été serveur. Il doit y en avoir huit ou neuf, tous dans le Sud. Ça appartient à un Texan un peu dingue, mais je n'arrive pas à retrouver son

nom. Pourquoi tu me demandes ça? dit Sammy, l'air soupçonneux.

— Tu as toujours une raison.

Allez, qu'est-ce qu'on te voulait à la table dix-sept?

— Il se plaignait du bruit de la cuisine. Je ne peux pas lui en vouloir.

— Qu'est-ce qu'il veut que j'y fasse? Que je le mette sur la véranda? Et qu'est-ce qu'il se croit? Rockefeller?

Abel laissa Sammy bougonner en faisant ses comptes et débarrassa ses tables aussi vite qu'il le put. Puis, il monta dans sa chambre pour se renseigner sur le groupe Richmond. En quelques coups de téléphone, il en savait assez pour éclairer sa lanterne. Le groupe était une société privée de onze hôtels en tout, le plus important comptant trois cent quarante-deux chambres de luxe à Chicago, le Richmond Continental. Abel se dit qu'il n'avait rien à perdre à aller voir M. Leroy et Mélanie. Il apprit que M. Leroy avait le numéro quatre-vingt-cinq, une des plus belles petites chambres. Il arriva un peu avant quatre heures et fut déçu de découvrir que Mélanie n'était plus avec son père.

— Merci de vous être libéré, Abel. Asseyez-vous.

C'était la première fois qu'Abel s'asseyait comme client, depuis quatre ans qu'il travaillait au Plaza.

— Combien gagnez-vous? demanda M. Leroy.

La brusquerie de la question prit Abel par surprise:

— Je me fais environ vingt-cinq dollars par semaine, pourboires compris.

— Je vous prends à trente-cinq, pour commencer.

— Dans quel hôtel?

— Si j'ai un peu de psychologie,

Abel, vous avez quitté votre service vers trois heures et demie et vous avez passé la demi-heure suivante à trouver de quel hôtel il s'agit. Exact?

Il commençait à plaire à Abel.

— Le Richmond Continental à Chicago?

Davis Leroy se mit à rire: — Je ne m'étais pas trompé sur votre compte.

Abel réfléchissait vite:

— Combien y a-t-il de gens au-dessus du directeur adjoint dans le personnel de l'hôtel?

— Le directeur et moi, c'est tout. Le directeur est un homme lent, aimable et proche de la retraite. Et comme j'ai encore à me préoccuper de dix autres hôtels, je ne crois pas que vous ayez trop de problèmes. Mais je dois avouer que Chicago est mon hôtel préféré, mon premier hôtel dans le Nord, et comme Mélanie fait ses études à Chicago, j'y passe plus de temps que je ne devrais. Ne faites pas l'erreur de la plupart des New-Yorkais en sous-estimant Chicago. Ils pensent que Chicago n'est qu'un timbre-poste sur une très grande enveloppe, et qu'ils sont l'enveloppe. Abel sourit.

A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Editions Sélect, Montréal.

prochain
épisode
La situation

Le dernier cri chez les Teddy Bear, "E.T."

par Régis Tremblay

E.T. (The Extra-Terrestrial) — Écrit et réalisé par Steven Spielberg. Am. 1982. Prod. Universal Picture. Interprètes: Dee Wallace, Peter Coyote, Henry Thomas. Dans sa version originale anglaise. Au cinéma Odéon, salle Frontenac II.

Le génie, c'est quand on transforme en or tout ce que l'on touche. Steven Spielberg a du génie, à n'en pas douter. Qu'il donne à voir du suspense ou de la comédie, du merveilleux ou de l'horreur, il éblouit immanquablement le spectateur. Son nouveau film, "E.T." (pour Extra-Terrestrial) en est une autre preuve, peut-être plus convaincante encore, d'une certaine manière.

Cette certaine manière, on pourrait la définir comme la méthode Disney, mais dix fois améliorée. On pourrait avancer également que Disney n'était qu'un obscur précurseur du brillant Spielberg!

Comment faire avaler à un public adulte l'histoire de l'amitié entre un jeune terrien de dix ans et un extra-terrestre de plusieurs centaines d'années? Très simple: vous confiez le sujet à Spielberg, qui en fait un film bourré d'humour, d'inattendu, de fraîcheur, d'audace aussi.

Le placard de nounours

Vraiment, ce jeune cinéaste peut tout se permettre. Après nous avoir fait trembler avec un camion sans conducteur ("Duel") ou avec un requin sans entrailles ("Jaws") après nous avoir ébloués de lumière avec des soucoupes volantes bidons ("Close Encounter") après nous avoir bien possédés et bien essoufflés avec un ramassis de cascades piquées dans les vieux westerns et généralement dépoussiérées ("Raiders") voici qu'il nous conduit dans le placard de nounours d'un gamin, pour mieux nous émerveiller... Et ça marche drôlement!

Le truc, c'est que malgré tout le côté pastiche des films de Spielberg, on sent chez lui une originalité totale, une liberté illimitée, un souffle puissant, qui lui viennent de l'amour immodéré qu'il porte au cinéma, à ses oeuvres et à ses

pommes. Du crémage cinématographique, il en met pour les estomacs les plus solides. De fait, chacun de ses films est ce qui se fait de mieux comme tarte à la crème en deux dimensions!

E.T. ou T.B.

Sa crème est quelquefois rouge ou noire, (de la crème à la réglisse, du jamais vu avant lui) mais cette fois, elle est rose. Ne cherchez pas dans ce film de sombres machinations, de redoutables rivalités, ni de noirs desseins. On n'y rencontre que des gens bien intentionnés, à partir du gentil petit Elliot qui donne des Smarties à "E.T.", jusqu'à la maman qui tremble pour ses enfants, en passant par les savants médecins, qui tentent de soigner la terrible maladie dont souffre le visiteur venu d'ailleurs.

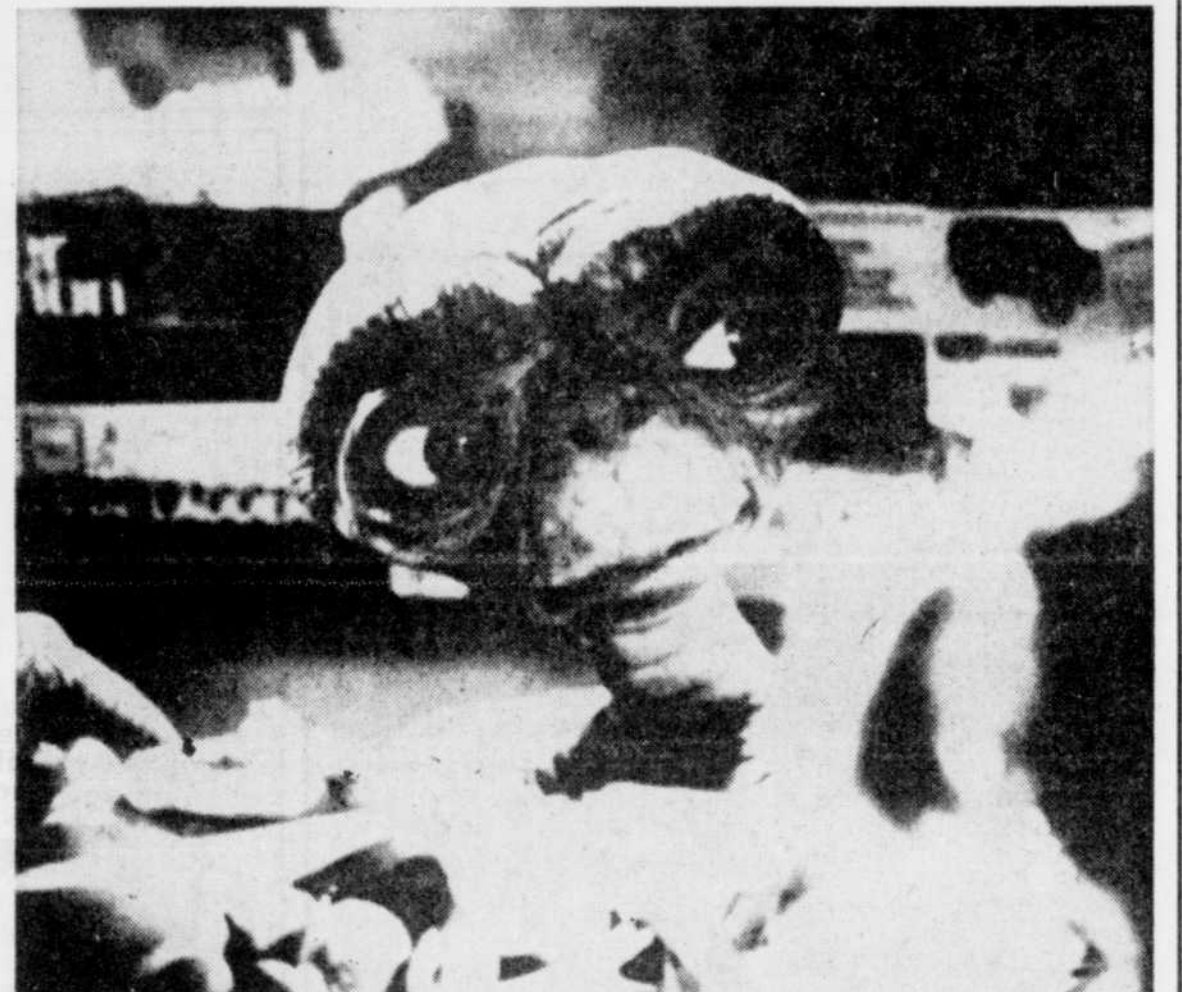
Mais tous les rôles principaux sont tenus par des enfants. Quel merveilleux jouet que cet "E.T.", tout juste de la taille d'un Teddy bear (T.B.) sans en avoir tout à fait l'apparence, bien entendu. Quelles époustouffantes randonnées à travers les airs, en célestes bicyclettes... comme dans la pièce de théâtre de Roch Carrier.

Humour à l'emporte-film

Finalement, le film vaut surtout pour son humour à l'emporte-film. Quand le bruit se répand, à l'école, que Elliot héberge chez lui un authentique petit extra-terrestre, en chair et en bosses, un petit malin lui demande si la créature ne viendrait pas de Uranus. Pour comprendre le gag, il faut prononcer en américain: "Your anus". Voilà probablement une bonne blague qui ne passera pas en version française...

Et que penser de la scène où la maman, encore ignorante du fait qu'elle héberge un petit monstre, entend un bruit suspect dans le placard à jouets où il se cache. Elle ouvre la porte et ne trouve rien d'anormal, même si la tête de "E.T." est bien en évidence. C'est que, voyez-vous, "E.T." fait le mort et réussit à passer inaperçu parmi les autres animaux en peluche et en caoutchouc!

Ce film est classé "Pour tous", et c'est tant mieux, car il faut que tout le monde aille voir ça, en famille!



La petite créature qui fait actuellement des malheurs aux box offices des cinémas d'Amérique: E.T.

Les malheurs de Sophia

ROME (AFP) — Un peu plus d'un mois après sa sortie de la prison de Caserte où elle était entrée pour fraude fiscale, Sophia Loren doit actuellement faire face à une rude polémique l'opposant aux sociétés de production cinématographiques qui l'emploient.

L'actrice elle-même est "montée aux créneaux" jeudi à Rome au cours d'une conférence de presse pour réfuter les arguments des producteurs de son nouveau film "Tieta D'Agreste", qui l'accusent de rupture unilatérale de contrat. "Je n'aurais pas fait 17 jours de prison à Caserte si je n'avais pas eu l'intention de respecter mes engagements", a dit l'actrice souriante après avoir confirmé qu'elle avait bien signifié aux sociétés de production Gaumont et "Alex Cinema" qu'elle n'entendait plus, jusqu'à nouvel ordre, se présenter sur les plateaux de Cinecittà, le Hollywood romain.

"Ce sont les producteurs qui ont failli à leurs engagements", a poursuivi la star. "Ils ont des problèmes d'ar-

gent, et ont renvoyé sans cesse la date de début de tournage alors que j'étais prête à travailler dès le 7 juin, deux jours après être sortie de prison".

Selon l'actrice, l'un des partenaires de cette co-production italo-franco-brésilienne dont le budget initial est de \$8 millions environ, est actuellement défaillant à cause des difficultés du Banco Ambrosiano, qui fait la une des journaux de la péninsule depuis la mort du financier Roberto Calvi, retrouvé pendu à Londres.

"La société Alex Cinema devait recevoir au mois de juin des prêts du Banco Ambrosiano, mais celui-ci apparemment a d'autres chats à fouetter", a précisé l'avocate de l'actrice.

"La" Loren a par ailleurs démenti avoir renoncé à tourner pour raisons sentimentales comme l'avait dit la veille le metteur en scène de "Tieta D'Agreste" Lina Wertmüller. Elle a enfin confirmé son intention de quitter vendredi l'Italie: "Je vais me reposer en Australie" a-t-elle dit sans visiblement chercher à convaincre son auditoire.

UNE FANTASTIQUE RENCONTRE DANS LE TEMPS

LA PLUS INCROYABLE DES BATAILLES JAMAIS PORTÉE À L'ECRAN!

14 ANS

HORAIRE, SAM. ET DIM.: LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE: 14h30, 18h - 21h35. LES BOLIDES S'ENVOLENT: 12h45, 16h20 - 19h55

LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE

avec Sonny Chiba
CANARDIÈRE

Plus: 2^e GRAND FILM

LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8373

LES CINEMAS FRANCE FILM

Elle réalise tous ses désirs...

avec **CHRISTIANA DUENNER**

SOPHIE GUERN

URSULA

HORAIRE: Les 12:45, 4:15, 8:00, Eptaves: 2:00, 5:30, 9:15, Ursula 2:55, 6:40, 10:10

LES CINEMAS le paris 3

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

GAGNANT DE 3 OSCARS

Meilleur Acteur **HENRY FONDA**
Meilleure Actrice **KATHARINE HEPBURN**

5^e et dernière semaine

C'est quand on en voit la fin, que l'amour est le plus merveilleux...

Katharine Hepburn
Henry Fonda
Jane Fonda

La maison du lac

version française "ON GOLDEN FOND"

AUSSI

MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNÉE **SISSY SPACEK**

LA FILLE DE MONSIEUR

HORAIRE: La Fille: 2:30, 7:00, La Maison: 5:00, 9:15

cinéma le paris 2

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

MEL BROOKS

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE

avec MEL BROOKS, DOM DE LUISE, MADELINE KAHN, HARVEY KORMAN, CLORIS LEACHMAN, RON CAREY, GREGORY HINES, PAMELA STEPHENSON

LA GRANDE

GEORGE HAMILTON

LAUREN HUTTON
BRENDA VACCARO

LA GRANDE ZOOLO

VERSION FRANÇAISE **ZORRO, THE GAY BLADE**

HORAIRE: La Grande: 1:00, 4:20, 7:40, La Folle: 2:40, 8:00, 9:25

cinéma le paris 1

PLACE D'YOUVILLE 694-0891

LA FABULEUSE AVENTURE DES ÉTOILES CONTINUE!

Enfin, en version française

LES MERCENAIRES DE L'ESPACE

V.F. de Battle Beyond the Stars

DROLE DE FLIC

2^e film avec Terence Hill et Ernest Borgnine

HORAIRE: Les Mercenaires de l'espace: vend. 17:30, 21:15, Sam. et dim. 13:30, 17:30, 21:30. Drole de flic: vend. 19:25, Sam. et dim. 15:25 et 19:25

Adultes: 3\$ - Enfants: 1.50\$

Cinéma Lumière

1044, 3^e Avenue, Limoilou Québec 523-5050

CINEPARCS

NOUVEAU SERVICE: Choisissez votre poste-tévé ou notre haut-parleur

MARCHE AUX PUCES BEAUPORT samedi et dimanche

LES FARCEURS

Katharine Hepburn, Henry Fonda, Jane Fonda

La maison du lac

KATHARINE HEPBURN, HENRY FONDA, JANE FONDA

BEAUPORT 1

HORAIRE: 667-5362

RENDEZ-VOUS MA PEAU

LES HOMMES MARRONNÉS

LES GROSSIERS

BEAUPORT 2

HORAIRE: 667-5362

des aventures complètement DE LI-RAN-TES

TERENCE HILL et **BUD SPENCER**

SALUT L'AMIN

ADIEU LE TRÉSOR!

AU ME ME PROGRAMME

LE MAÎTRE D'ÉCOLE

COQUELUCHE

BEAUPORT 3

HORAIRE: 667-5362

Un Programme au 1011

UN CANDIDAT AU POIL

LES ARISTOCHATS

VITESS MAXIMUM

LE CANNONBALL

JANE FONDA, LILY TOMLIN, DALE GRIFFIN

COMMENT SE DÉBARRASSER DE SON PATRON

COLLINE 2

HORAIRE: 831-0778

ouverture à 7:30h la projection débute au crépuscule les moins de 13 ans gratuit

Plaisirs Sensuels

Confessions Compromettantes

CLINIQUE POUR SOINS TRÈS SPÉCIAUX

Dès 13h30 **MIDI-MINUIT**

252, ST-JOSEPH EST — 522-2828

Annoncez votre nomination dans **LE SOLEIL** vous serez connu du jour au lendemain 647-3270

Un puissant thriller guerrier: "Das Boot"

DAS BOOT — (Le bateau) — Écrit et réalisé par Wolfgang Petersen, d'après le livre de Lothar-Gunther-Buchheim. Phot.: Jost Vancano. Mus.: Klaus Doldinger. Int.: Jurgen Prochnow, Herbert Gronemeyer, Klaus Wennemann. Allemand, 1981. Au Cinéma 2, Place Québec.

par Régis TREMBLAY

Les amateurs de films de guerre vont se régaler, avec le "Das Boot" de Wolfgang Petersen. Quant aux autres, ceux qui ne raffolent pas du genre (tout comme moi) en bien, ce sera du pareil au même: ils seront comblés, puisque ce fort film est avant tout un thriller absolument irrésistible.

Des histoires de batailles navales, durant la Deuxième (dernière?) Guerre mondiale, on en a vues, revues, soupées et réveillonnées. Des feux d'artifices cinématographiques américains aux séries documentaires, style "Victoires sur mer", on ne peut rien vous apprendre sur le sujet, croyez-vous. Erreur: l'odyssée véridique et tragique du sous-marin allemand U-96, l'un de ces fameux lous gris de l'amiral Doenitz, va plus loin que tout ce que l'on a connu.

Sans évenement, ou plutôt, sans mouiller la mèche, il faut tout de même avertir les claustrophobes de s'abstenir de visionner ce très long film qui se déroule entièrement à bord d'un sous-marin bourré d'hommes, de torpilles, de saucisses, de bananes et d'air vicié. Parcours aussi de frissons d'angoisse, au gré des flots et des dangers. Ces marins, qui baignent dans leur sueur comme des sardines dans leur huile, devront affronter les destroyers anglais du détroit de Gibraltar qui, comme le dit un personnage du film, est étroit comme une



Le capitaine, Jurgen Prochnow

puccelle. "Pour y passer, il faudra enduire le sous-marin de vaseline", ricane l'homme.

"Das Boot", en allemand dans le texte, en français dans les sous-titres (on comprend tout sans lire ces fameuses sous-titres) est beaucoup plus qu'un fabuleux thriller. C'est le plus gros film jamais produit par l'industrie cinématographique allemande. Il a coûté \$13 millions, un sommet, et il a

brisé en Allemagne tous les records du box-office. Sa carrière nord-amé-

ricaine a débuté de façon tout aussi fulgurante.

Bavaria Atelier a confié la réalisation de cette entreprise à Wolfgang Petersen, l'un des plus brillants jeunes cinéastes de son pays. Rien à voir avec le regretté Fassbinder, puisque Petersen, lui, est résolument commercial. Cela ne l'empêche pas d'être fichtement talentueux. L'intensité dramatique de "Das Boot" ne fléchit jamais, au grand jamais. La vraisemblance et le réalisme des scènes sont prenants, même si tout a été tourné en studio.

Pour ce faire, Petersen a renoué avec la grande tradition du cinéma allemand d'avant-guerre, qui était le plus innovateur au monde, au plan technique. L'âge d'or du cinéma allemand, de 1919 à 1924, a vu des Fritz Lang, Ernst Lubitsch et Oskar Messter faire des prodiges en studio, grâce à des inventions comme la caméra entièrement mobile.

L'épopée du U-96 n'a rien de nationaliste ou de chauvin. Les hommes d'équipage ne se gênent pas, en passant, pour ridiculiser leur Führer, ce "célèbre apprenti-peintre en bâtiments", ou encore cette "Grosbedaine" de Goering. Il est amusant d'entendre les Allemands chanter de bon cœur "It's a long way to Tipperary".

Que vous alliez voir "Das Boot" avec ou sans vos préjugés favorables ou défavorables au genre des films de guerre, vous en sortirez touché, sonné, indigné, bouleversé. La scène finale est consternante, mais en même temps, elle est plus grandiose que le feu d'artifices de la Saint-Jean!

3e Sem. Pour ceux qui savent poursuivre le Plaisir

scrabble 18 ANS

d'amour

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: rep. compl. 13.20, 15.45, 18.20, 20.45

ROCKY III

Sylvester Stallone

POUR TOUS

V.O. Anglaise!

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h et 21h.

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9927

United Artists

L'HOMME S'EST TROUVÉ UNE COMPAGNE... ELLE EST DEVENUE SON PROBLÈME.

"Faut-il vous dans cette projection de l'avenir. Allez le voir!"

-Bruce Kirkland, TORONTO SUN

14 ANS

HARRISON FORD

BLADE RUNNER

V.O. Anglaise!

Les galeries de la capitale 2

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem.: 18h30 et 21h.

CLINT EASTWOOD

POUR TOUS

De l'action tout au long! Vous ne pouvez accéder à tout point de vue, sans action, émotions, sensations et danger sans pareil.

"New York Post" "Un drame cruel plein de musique qui offre l'opportunité à la science-fiction."

-Chicago Sun Times

FIREFOX

V.O. Anglaise!

Les galeries de la capitale 4

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. En Sem.: 18h45 et 21h15.

GAGNANT DE 4 OSCARS

Meilleurs effets visuels - Meilleure bande sonore
Meilleure direction artistique - Meilleur montage

Indiana Jones, l'incroyable héros inventé par ceux qui ont créé LES DENTS DE LA MER ET LA GUERRE DES ÉTOILES

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

14 ANS

VERSION FRANÇAISE de RAIDERS

HARRISON FORD, KAREN ALLEN, PAUL FREEMAN, RONALD LACEY, JOHN RHYS-DAVIES

STEVEN SPIELBERG

STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15.

"Ils sont là."

14 ANS

Steven Spielberg a fasciné, mystifié et effrayé le public avec JAWS, CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND et RAIDERS OF THE LOST ARK. Il vous entraîne maintenant dans un monde hanté par des forces terrifiantes qui défient la raison... et transforment la vie paisible d'une famille américaine moyenne en une situation qu'il faut avoir vécue pour y croire.

POLTERGEIST

Ils savent ce qui vous effraie.

Metro-Goldwyn-Mayer présente une production de DAVID SPIELBERG

Un film TOBE HOOPER "POLTERGEIST" JOSEPH WILLIAMS CRAIG T. NELSON BEATRICE STRAIGHT. Musique JERRY GOLDSMITH. Effets spéciaux INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC. Division de Lucasfilm Ltd. Nouvelle STEVEN SPIELBERG. Scénario STEVEN SPIELBERG, MICHAEL GRAIS & MARK VICTOR. Mise en scène TOBE HOOPER. Production STEVEN SPIELBERG et FRANK MARSHALL.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. En Sem.: 19h et 21h10.

GRAND TRIOMPHE DE "DIVA" EN 14e SEMAINE A QUEBEC
(maintenant au cinéma Ste-Foy)

RENE MALO PRESENTE

LE GRAND GAGNANT DES "CESAR" 82

14 ANS

Meilleure Première Oeuvre
Meilleure Musique
Meilleure Photographie
Meilleur Son

C'est la 3^e FOIS que je vois - DIVA - et me voici, pour la 3^e FOIS plonger dans le ravissement.

-Francine Laurendeau Le Devoir

J'ai eu la chance de voir 3 FOIS - DIVA - j'y ai pris autant de plaisir la 3^e FOIS que la première fois. -Luc Perrault La Presse

DIVA

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINE X

avec FREDERIC ANDREI et WILHELMENIA WIGGING FERNANDEZ PHOTOGRAPHIE DE PHILIPPE ROUSSELOT MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

Quelque part aux confins de l'univers, un combat va s'engager. Certains partent pour leur première mission, pour d'autres ce sera la dernière.

POUR TOUS

STAR TREK II THE WRATH OF KHAN

V.O. Anglaise

Les galeries de la capitale 3

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. En Sem.: 19h15 et 21h25.

5401, boul. des Galeries - 628-2455

Un film qui a secoué l'Allemagne et dont la carrière en Amérique s'annonce fulgurante!

POUR TOUS

"Un des meilleurs films de l'année!" JEFFREY LYONS, WCBS Radio and WPIX-TV

Das Boot (le BATEAU)

Une nouvel aspect de la Deuxième Guerre Mondiale.

Columbia Pictures présente une production BAVARIA ATELIER "LE BATEAU" un film de WOLFGANG PETERSEN d'après le roman de LOTHAR-GUNTHER BUCHHEIM

avec JURGEN PROCHNOW, HERBERT GRONEMEYER, KLAUS WENNEMANN • Directeur de la photographie JOST VAGANO • Décorateur de production ROLF ZEHLEBAUER • Directeur artistique GOTZ WEINER • Musique KLAUS DOLDINGER • Producteur délégué LUTZ HENGST • Producteurs exécutifs MARK DAMON et JOHN W. MYCE • Co-producteur MICHAEL BITTINS • Producteur GUNTER ROHRBACH • Écrite et Révisé par WOLFGANG PETERSEN

EN ALLEMAND AVEC SOUS TITRES FRANÇAIS

CINÉMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 15h25, 18h05, 20h45. En Sem.: 18h15 et 20h50

"VICTOR/VICTORIA" de BLAKE EDWARDS EST UN SUCCES PHENOMENAL...

-Vincent Canby, NEW YORK TIMES

14 ANS

"L'UNE DES COMEDIES LES PLUS DEBRIDEES JAMAIS FILMEES!" -Joel Siegel, ABC-TV

"LE TONIQUE COMIQUE DE L'ANNEE!" -COSMOPOLITAN MAGAZINE

"JULIE ANDREWS EST ADORABLE!" -David Ansen, NEWSWEEK

"J'EN RIS ENCORE..." -Judith Crist, SATURDAY REVIEW

"LES EXPRESSIONS COMIQUES DE JAMES GARNER VALENT 1,000 MOTS!" -Katherine Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

"UN TRIOMPHE DE LA COMEDIE!" -Norma McLain Stoop, AFTER DARK MAGAZINE

"ROBERT PRESTON NOUS COMBLE D'HUMOUR ET DE FINESSE!" -Archer Winsten, NEW YORK POST

BLAKE EDWARDS' VICTOR/VICTORIA

JULIE ANDREWS, JAMES GARNER, ROBERT PRESTON

Version originale anglaise!

Les galeries de la capitale 1

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h30, 18h00, 20h30. En Sem.: 18h15 et 20h45.

5401, boul. des Galeries - 628-2455



OU ALLER À QUÉBEC

cinéma

salle de spectacle accessible; •• salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voir le tableau d'appréciation des films qui est présenté sur les écrans dans les salles de Québec et de la Rivière-Sud.

— Les chiffres (réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Rocky 3 (4). Américain 1982. Drame sportif réalisé par Sylvester Stallone. Int.: Sylvester Stallone, Talia Shire. Devenu champion, le boxeur Rocky défend son titre dans des combats faciles évitant de rencontrer son adversaire le plus dangereux. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous. Adm. \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 âge d'or et moins de 14 ans.

CANARDIERE: Les guerriers de l'Apocalypse (7). Sam., dim. 14h30, 18h, 21h35. Les bolides s'envoient (6). Allemand 1979. Comédie policière réalisée par Wighart Wicker. Int.: Bernd Stephan, Anny Duperey. Un dessinateur se rend sur la côte d'Azur afin de demander des comptes à son ex-patron. Sam., dim. 12h45, 16h20, 19h55, 14 ans. Adm. \$4,75; \$3,75 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque salle.

CARTIER: Sanglantes confessions (3). Américain 1981. Drame policier réalisé par Uli Grosbard. Int.: Robert Duval, Robert de Niro. Tom, qui enquête sur le meurtre d'une jeune aux mœurs douteuses, découvre que la victime avait des relations avec un entrepreneur en vue dans les cercles républicains. Sam., dim. 14h, 17h, 19h, 21h. Tous. Adm. 21h30, 18 ans. Le maître d'école (5). Français 1981. Comédie réalisée par Claude Berri. Int.: Michel Colucci, Josiane Balasko. Un instituteur nommé dans une école de province aborde sa tâche avec plus de bonne volonté que de savoir-faire. Dim. 19h15. Tous. Adm. \$3, \$1,30 moins de 14 ans et plus de 50 ans pour chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE * Salle 1: Victor (4). Britannique 1982. Comédie réalisée par Blake Edwards. Int.: Julie Andrews, James Garner. Victoria rend populaire dans un numéro de cabaret où elle personnifie un homme habile aux travestis. Sam., dim. 13h, 15h30, 18h, 20h30, 14 ans. Salle 2: Blade Runner (3). Américain 1982. Film d'actions réalisé par Ridley Scott. Int.: Mel Brooks, Dom DeLuise. Quelques événements de l'histoire du monde vu avec la lentille grossissante de la caricature. 14h40, 18h, 21h25. Salle 2: La maison du lac (4). Américain 1981. Comédie fantastique réalisée par Mark Rydell. Int.: Henry Fonda, Katharine Hepburn. A l'occasion de son 80e anniversaire, un professeur revient la visite de sa femme. Cette dernière lui confie le jeune fils d'un ami. 17h, 21h15. La fille du mineur (4). Américain 1980. Film biographique réalisé par Michael Apted. Int.: Sissy Spacek, Tommy Lee Jones. Une jeune mère de famille de 20 ans, Loretta Webb, est encouragée par son mari à enregistrer un disque qu'il entend de distribuer dans les postes de radio. 14h30, 19h15. Tous. Salle 3: Les week-ends (3). Américain 1981. 18h30, 21h. Tous. Adm. \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque salle.

LIDO: Safari Express (5). Italien 1977. Film d'aventures réalisé par Duccio Tessari. Int.: Giuliano Gemma, Urry. Après avoir trouvé une jeune femme qui semble souffrir d'amnésie, un homme qui travaille comme pilote en Afrique équatoriale se voit offrir la forme sportive pour transporter des armes. Sam. 19h30, dim. 13h30, 19h30. Salut Fami, adieu le trésor (5). Italien 1981. Comédie réalisée par Sergio Corbucci. Int.: Terence Hill, Bud Spencer. Deux hommes dirigent un volier vers une île désertée où ils espèrent trouver un trésor. Sam. 21h10, dim. 15h10, 21h10. Tous. Adm. \$4.

LUMIERE: Les mercenaires de l'espace (4). Américain 1980. Drame de science-fiction réalisé par Jimmy T. Murakami. Int.: Richard Thomas, John Saxon. Lorsqu'une planète pacifiste est menacée d'invasion par un pirate de l'espace, le jeune Schadr parcourt la galaxie à la recherche de mercenaires capables d'organiser sa défense. Sam., dim. 13h30, 17h30, 21h25. Drôle de filic (4). Italien 1980. Comédie réalisée par Sergio Corbucci. Int.: Terence Hill, Ernest Borgnine. Un jeune agent de police se trouve doté de pouvoirs extraordinaires après avoir assisté à une expérience nucléaire. Sam., dim. 15h25, 19h25. Tous. Adm. \$3; \$1,50 enfants.

MIDI-MINUIT: Confessions compromettantes (3). Américain 1981. Drame policier réalisé par John Schlesinger. Int.: Faye Dunaway, Richard Widmark. Un jeune homme qui se trouve en possession d'un enregistrement pirate d'une cantatrice et d'une cassette compromettante pour un commissaire de police connaît différentes aventures. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Adm. \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or pour chaque salle.

SAINT-ROMUALD: Les faucens de la nuit (5). Américain 1981. Drame policier réalisé par Bruce Malmuth. Int.: Sylvester Stallone, Rutger Hauer. Brûlé en Angleterre, un terroriste change de visage et vient opérer en Amérique. 19h30. Conan le Barbare (5). Américain 1981. Drame d'aventures réalisé par John Milius. Int.: James Earl Jones, Mako. Le jeune fils d'un chef de tribu se fait prisonnier par des hommes qui tuent ses parents. Adm. \$4; \$3 étud. moins de 20 ans; \$1,50 âge d'or.

SERVICE DU TOURISME ET DES CONGRES DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC, 60 rue d'Auteuil. Ouvert de 9h30 à 20h sur semaine et de 10h à 17h les fins de semaine. (418)692-2471 ou 692-2472.

POUR DES RENDEZ-VOUS AUX AUTRES RÉGIONS DE QUÉBEC — Ministère du Tourisme, 12 rue Sainte-Anne, Québec. 1-800-361-5405. NUMÉROS DE TÉLÉPHONE D'URGENCE — 24 HEURES Police: (418)694-6123; Incendies: (418)694-6441; Centres antipanique: (418)656-8060.

RENSEIGNEMENTS POUR DÉPART DES TRAVERSIERS — 10 Dalhousie. (418)692-0550, 1 rue Laurier à Lévis. (418)837-2408.

TRANSPORT EN COMMUN Rens.: 7h à 21h30, (418)627-2511.

CENTRE DE SERVICES TOURISTIQUES DU VIEUX-QUÉBEC, 1 Terrasse Dufferin, 8h à 23h tous les jours. Tél.: 694-0665.

LES TOURS SONORES, tours historiques sur cassettes du Québec et des alentours. Rens.: 692-1223 ou 694-0665.

LE CHOEUR TANIATA ET 20 MUSICIENS DE LOSQ, présentent "Cantate pour mon pays". Sam. 20h30 au parc des Gouverneurs. En cas de pluie, le spectacle sera remis à l'Institut canadien. Dim.: ROBIN GRENON et MICKO ROJAS, harpe du Paragay à 12h et l'HARMONIE DES CASCADES à 14h.

EN REMONTANT LA RUE SAINT-JEAN animation musicale par un groupe de 10 musiciens. Mer. au ven. 12h à 15h15. Sam., dim. 13h30 et 15h30. Parc de l'Artillerie, dans l'ampthéâtre du bastion St-Jean situé au coin des rues St-Jean et d'Auteuil. En cas de pluie, les spectacles sont présentés à l'intérieur au centre d'interprétation.

QUATUOR D'INSTRUMENTS A VENT, pièces musicales militaires et sociales. du lun. au ven. 12h et 15h. Parc Montmorency. En cas de pluie, les concerts seront donnés à la Poudrière de l'Esplanade, 100 rue St-Louis, à 13h et 15h. Gratuit.

QUINTEtte DE MUSIQUE ANCIENNE, instruments anciens, chansons et danses de nos ancêtres. Du mer. au dim. 12h et 16h. La Poudrière de l'Esplanade, 100 rue St-Louis. Entrée libre.

JACQUES C.-DESPRES, pianiste. Sam. 20h30. L'Angélique, 33 rue Wolfe, Lévis. Adm.: \$6; \$3 étudiant.

CLAUDE GAGNON et ANDRÉ CHIASSON, duo de guitaristes. Dim. 18h au domaine Maizeroy, 100 rue de la Vérendrye, Limoilou.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne, place d'Armes (692-2175). Diorama spectacle Son et Lumière, reconstitution d'un événement militaire des six siècles de Québec. Lun. au ven. 9h à 18h; sam., dim. 10h à 17h. Adm.: \$2,25; étud. \$1,25; entrée gratuite pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes de 25 et plus.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des soeurs légué par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens. Vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dimanche matin. Visite de groupe sur rendez-vous seulement.

PARC DES CHAMPS DE BATAILLE NATIONAUX DE QUÉBEC, plaines d'Abraham et le parc des Braves. Avec ses monuments, ses plaques commémoratives et les autres points d'intérêt.

PLACE ROYALE, actuellement en complète restauration avec le souci de l'authenticité historique, de l'esthétique. Plusieurs maisons anciennes sont ouvertes au public: maison Fernel, maison Chevalier, batterie Anglois, maisons Amiot et Langlois, maisons Guillemain, maison Maheu-Couillard et maison l'Archevêque, également l'église Notre-Dame-des-Victoires. Possibilité de visites guidées: 643-6631.

QUARTIER PETIT-CHAMPLAIN, c'est un petit "village en ville", qui revit et se réanime. Dans une atmosphère authentique, artistes et artisans vous présentent leurs boutiques, restaurants, ateliers, boutiques, théâtre, etc. Rue Petit-Champplain et boul. Champlain, tout à côté de place Royale.

RESERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURNAI, St-Jacques, cit. Charlevoix (694-3914, 4406 ou 827-3776 à St-Jacques). Centre d'histoire naturelle où des milliers d'oiseaux blanches en période de migration, des sentiers de nature, etc.

UNIVERSITE LAVAL, Musée de minéralogie et de géologie aux 2e et 4e étages du pavillon Pouliot; station sismique dans le hall d'entrée du premier étage, le jardin géologique constitué de blocs de minerais des différentes mines du Québec, entre les pavillons Pollack et Biermans-Moraud, également collection ornithologique (collection d'oiseaux du Musée de Québec). Les pavillons sont accessibles aux visiteurs de 9h30 à 17h tous les jours et l'entrée est libre. Les groupes doivent réserver au no (418)656-2195.

LA VIEILLE MAISON DES JÉSUITES, 2320 chemin des Foulons, Sillery (653-4776 Danielle Meunier). Cette maison date de 1637, comptant de vente d'artisanat. Ouvert de 9h à 17h. Visites guidées.

AQUARIUM DE QUÉBEC, 1675 av. du Parc, pont de Québec (659-3754, 3755, Charbonneau). Poissons indigènes et exotiques. Cafétéria, films éducatifs. Tous les jours de 9h à 21h. Admission gratuite pour les groupes avec moniteurs. Il faut réserver l'avance. Adm.: \$2; âge d'or sur présentation de la carte RAMQ; \$1 moins de 14 ans; \$0,50; entrée libre pour les moins de 6 ans si accompagnés des parents.

ASSEMBLEE NATIONALE, hôtel du gouvernement (643-7239, bureau des guides). Ouvert du lun. au ven. 9h à 21h et sam. dim. 9h à 17h. La session fait relâche du 24 juin au début septembre. Pour les visites de groupes, réservation au préalable.

BASILIQUE STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ route 138 est (827-3781 frère Baillaireton). Ouvert de 7h à 20h. Horaire des messes: en anglais 10h30, en français 11h. Prières aux malades 14h30 et procession aux flambeaux 20h45.

LE BAS-SAINT-LAURENT, safaris-balades, randonnée à pied, à cheval, à bicyclette, ou canot, voiles, golf, sites touristiques, randonnée en famille, etc. Rens.: Association touristique du Bas-Saint-Laurent, 506 rue Lafontaine, 3e étage, Rivière-du-Loup. Tél.: (418)867-1272.

CENTRE MARIE-DE-L'INCARNATION, 12 rue Donaciana (694-0694 sœur Gabrielle Daigault). Propriété des Ursulines. Meubles et ustensiles de l'époque de Marie de l'Incarnation. Ouvert du lun. au ven. 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Fermé le lundi. Adm.: \$1; étud. \$0,75; enf. \$0,25.

CHUTE SAINTE-ANNE, 40 Côte de la Mèche (Rte 138). Tél.: (418)827-4057. Chute de 243 pieds, canyon, point d'observation, aire de pique-nique, restaurant, côté ouest au haut de la chute. On peut se rendre à cette partie par l'avenue Royale. Rens.: 622-4444.

CHUTE MONTMORENCY, route 138 est. Formée par la rivière Montmorency, la chute de 274 pieds se déverse dans le fleuve. Également, on peut visiter la redoute de Wolfe, le parc historique du côté est, de même que le belvédère du côté ouest au haut de la chute. On peut se rendre à cette partie par l'avenue Royale. Rens.: 622-4444.

LE DOMAINE DU SEIGNEUR MAUVIEU, 1451 av. Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Musée historique privé, visites guidées de l'intérieur (10 pièces différentes avec meubles d'origine). 10h à 18h. Adm.: \$1,50; \$0,75 pour les enfants de 12 ans et plus. Possibilité de réservation pour groupes: 829-2915.

FORT NO 1 DE LA POINTE-LEVEY, le chemin du Gouvernement à Lauzon. Service d'accueil et d'interprétation, possibilité d'assister à la projection de films. Ouvert tous les jours de 9h à 18h, sauf le lun. de 13h à 18h. Rens. ou rés.: 694-2470.

HOPITAL GENERAL, 260 Boul. Langelier (529-0931, ext. 228, sœur Corinne Cloutier). Oeuvres des XVIIe et XVIIIe siècles. Admission gratuite. Visite sur rendez-vous seulement.

ILE D'ORLEANS, route 138 est. On y retrouve des vieilles maisons et églises du XVIIe siècle. On y cultive de grandes quantités de fruits et légumes. L'île est longue de 21 miles, large de 3/4 miles et 42 miles de chemins la ceinturent. On s'y rend par un pont de 5,700 pieds.

LES JARDINS VAN DEN HEUDE, jardins ouverts aux visiteurs de 9h à 20h. Visites de groupes: 658-2165 ou 3410 M. Roy. Guides du 1er juin au 6 septembre.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC, 891 av. du Zoo, Charlevoix. Tous les jours 10h à 20h. Adm.: \$2,50.

1981. Comédie réalisée par Hal Needham. Int.: Burt Reynolds, Dom DeLuise. Afin de participer à une course illégale, les passagers de vitesse utilisent divers stratagèmes. Comment se débarrasser de son patron (4). Américain 1980. Comédie réalisée par Colin Higgins. Int.: Lily Tomlin, Jane Fonda. Trois secrétaires à l'emploi d'une grosse compagnie ont des raisons différentes d'en vouloir à leur patron. Tous. Adm.: \$4,50; gratuit pour les moins de 15 ans.

FESTIVAL DE L'EPERLAN DE SAINT-SIMEON, cté Charlevoix, à compter de 22 mai. Rens.: (418)638-2242, Raymond-Marie Tremblay. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL JACQUES CARTIER, cté Gaspe. Rens.: (418)368-2104, Mlle Ann Clément. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL DE L'EPERLAN DE SAINT-SIMEON, cté Charlevoix, à compter de 22 mai. Rens.: (418)638-2242, Raymond-Marie Tremblay. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL JACQUES CARTIER, cté Gaspe. Rens.: (418)368-2104, Mlle Ann Clément. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL DE L'EPERLAN DE SAINT-SIMEON, cté Charlevoix, à compter de 22 mai. Rens.: (418)638-2242, Raymond-Marie Tremblay. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL JACQUES CARTIER, cté Gaspe. Rens.: (418)368-2104, Mlle Ann Clément. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL DE L'EPERLAN DE SAINT-SIMEON, cté Charlevoix, à compter de 22 mai. Rens.: (418)638-2242, Raymond-Marie Tremblay. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL JACQUES CARTIER, cté Gaspe. Rens.: (418)368-2104, Mlle Ann Clément. Se termine le 25 juillet.

FESTIVAL DE L'EPERLAN DE SAINT-SIMEON, cté Charlevoix, à compter de 22 mai. Rens.: (418)638-2242, Raymond-Marie Tremblay. Se termine le 25 juillet.

LE HUITAINE DE GALETTE (TRAVERSEE INTERNATIONALE DU LAC SAINT-JEAN), cté Roberval. Rens.: (418)275-2851, M. Claude Simard. Se termine le 25 juillet.

L'ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov. Avec Jean-Marie Lémieux, François Tassé et Louise Marleau. Deux amis sont amoureux d'une femme d'une grande beauté. 20h30 du mar. au ven.; sam.: 19h et 22h. Théâtre du Bois de Coulonge, stationnement derrière le Trésor Général, boul. Laurier. Tél.: 681-4679. Adm.: \$7,50 à \$10,50. Se termine le 24 juillet. Relâche le dim., lun.

QUELQUE PART UN LAC d'Ernest Thompson. Avec Paul Hébert, Béatrice Picard, etc. Un vieux couple reçoit pour l'été le fils d'un ami de leur fille. 21h en sem.; sam.: 19h et 22h. Théâtre Paul Hébert, 1451 ave Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-2202. Adm.: \$8; \$10 les ven., sam. Se termine le 5 sept. Relâche dim., lun.

AU NOM DU PERE ET DU FILS, par le Théâtre de la Combine. Comédie sur la relation père-fils. Dim. 20h30. Vieux moulin Marcoux, 1 boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Rens.: 873-2027.

FAUT DIVORCER de Bertrand B. Leblanc et La Commune à Marie. Un retraité rend la vie impossible à son épouse. Mar. au dim. 21h. Théâtre de l'île d'Orléans, un mille passé l'église de St-Pierre, à l'île d'Orléans. Tél.: 828-9530. Adm.: \$9 en sem.; \$10 ven., sam. Se termine le 25 juillet. Relâche lun.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

festivals populaires

LA HUITAINE DE GALETTE (TRAVERSEE INTERNATIONALE DU LAC SAINT-JEAN), cté Roberval. Rens.: (418)275-2851, M. Claude Simard. Se termine le 25 juillet.

L'ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov. Avec Jean-Marie Lémieux, François Tassé et Louise Marleau. Deux amis sont amoureux d'une femme d'une grande beauté. 20h30 du mar. au ven.; sam.: 19h et 22h. Théâtre du Bois de Coulonge, stationnement derrière le Trésor Général, boul. Laurier. Tél.: 681-4679. Adm.: \$7,50 à \$10,50. Se termine le 24 juillet. Relâche le dim., lun.

QUELQUE PART UN LAC d'Ernest Thompson. Avec Paul Hébert, Béatrice Picard, etc. Un vieux couple reçoit pour l'été le fils d'un ami de leur fille. 21h en sem.; sam.: 19h et 22h. Théâtre Paul Hébert, 1451 ave Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-2202. Adm.: \$8; \$10 les ven., sam. Se termine le 5 sept. Relâche dim., lun.

AU NOM DU PERE ET DU FILS, par le Théâtre de la Combine. Comédie sur la relation père-fils. Dim. 20h30. Vieux moulin Marcoux, 1 boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Rens.: 873-2027.

FAUT DIVORCER de Bertrand B. Leblanc et La Commune à Marie. Un retraité rend la vie impossible à son épouse. Mar. au dim. 21h. Théâtre de l'île d'Orléans, un mille passé l'église de St-Pierre, à l'île d'Orléans. Tél.: 828-9530. Adm.: \$9 en sem.; \$10 ven., sam. Se termine le 25 juillet. Relâche lun.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

théâtre

MON BEBE, comédie de Maurice Hennequin. Afin de se réconcilier avec son mari, Sophie lui annonce qu'elle est enceinte. 21h, Théâtre de La Fenière, 1500 rue de La Fenière, route de l'Aéroport, Ancienne-Lorette. Tél.: 872-1424. Pas de réservations par tél. A.: \$7 en sem.; \$8 les ven., sam. Se termine le 5 août. Relâche lun.

L'ONCLE VANIA d'Anton Tchekhov. Avec Jean-Marie Lémieux, François Tassé et Louise Marleau. Deux amis sont amoureux d'une femme d'une grande beauté. 20h30 du mar. au ven.; sam.: 19h et 22h. Théâtre du Bois de Coulonge, stationnement derrière le Trésor Général, boul. Laurier. Tél.: 681-4679. Adm.: \$7,50 à \$10,50. Se termine le 24 juillet. Relâche le dim., lun.

QUELQUE PART UN LAC d'Ernest Thompson. Avec Paul Hébert, Béatrice Picard, etc. Un vieux couple reçoit pour l'été le fils d'un ami de leur fille. 21h en sem.; sam.: 19h et 22h. Théâtre Paul Hébert, 1451 ave Royale, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-2202. Adm.: \$8; \$10 les ven., sam. Se termine le 5 sept. Relâche dim., lun.

AU NOM DU PERE ET DU FILS, par le Théâtre de la Combine. Comédie sur la relation père-fils. Dim. 20h30. Vieux moulin Marcoux, 1 boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Rens.: 873-2027.

FAUT DIVORCER de Bertrand B. Leblanc et La Commune à Marie. Un retraité rend la vie impossible à son épouse. Mar. au dim. 21h. Théâtre de l'île d'Orléans, un mille passé l'église de St-Pierre, à l'île d'Orléans. Tél.: 828-9530. Adm.: \$9 en sem.; \$10 ven., sam. Se termine le 25 juillet. Relâche lun.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

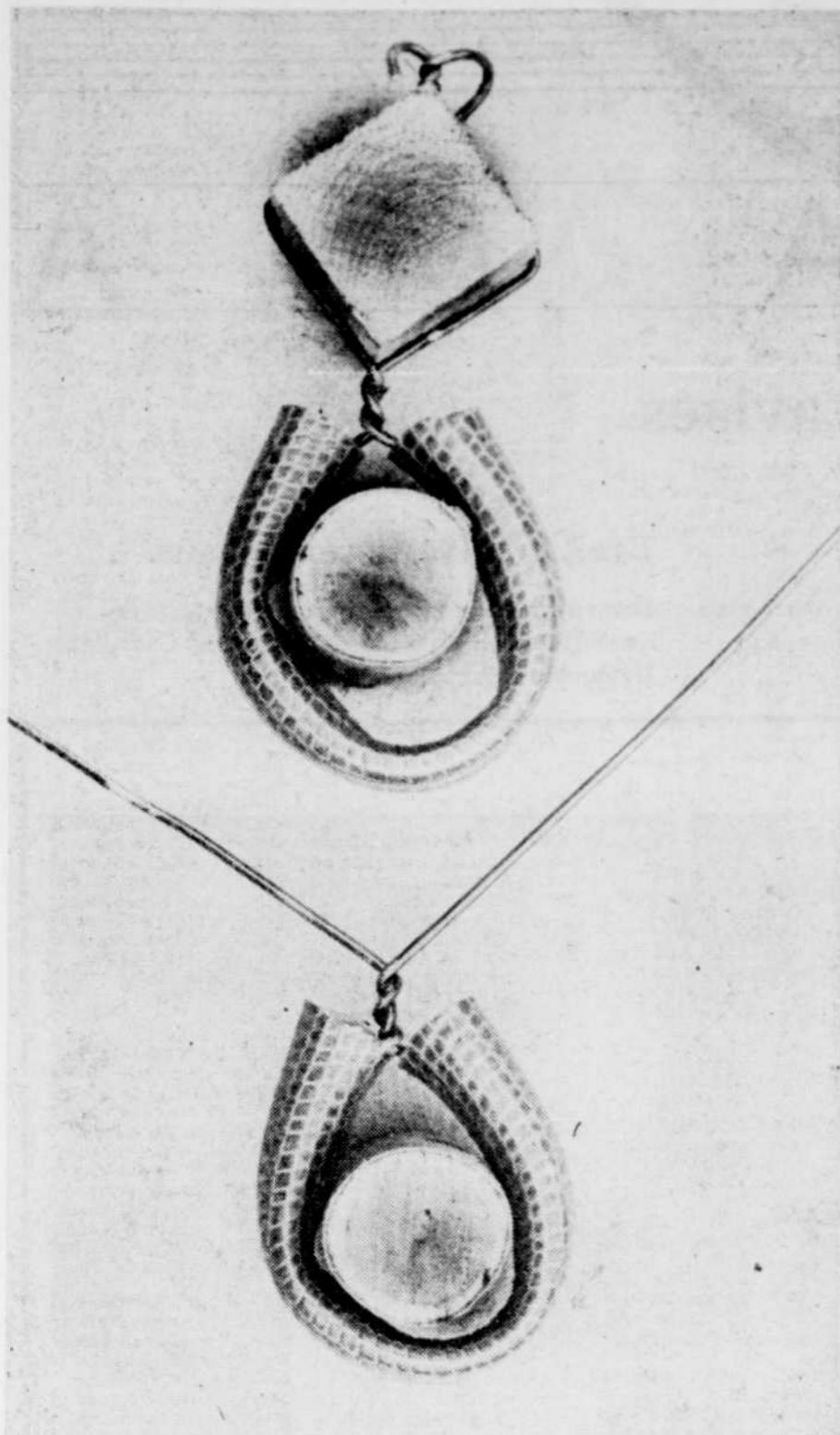
FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

FESTIVAL "ALL BEEN" de CHUTES-AUX-OUTARDES. Se termine le 19 juillet.

LA COMPAGNIE D'EXCURSIONS MARITIMES DE QUÉBEC offre deux types de croisières: une de jour à 14h du qui Chouard jusqu'à l'île d'Orléans et chutes Montmorency. Durée: 2h. Adm.: \$7,95; âge d'or: \$7; moins de 12 ans \$4. Le soir, départ du qui Chouard à 20h pour le pont Pierre-Laporte, Cap-Rouge et St-Nicolas. Adm.: \$8,95; âge d'or: \$8; moins de 12 ans \$4,50. \$7,95 dim. soirée spéciale "Steak sur charbon de bois". Rens.: 692-1159.

PARC BOISCHATEL, visite d'un centre d'interprétation de la spéléologie et à la formation des cavernes dans le cadre de "Animation parc Boischatel". Le parc offre également des sentiers dans la nature, terrain de pique-nique, etc. Renseignements pour des visites de groupes ou individuelles: Jean Robert, au numéro 822-0388 ou 822-0721 entre 11h et 11h30 en semaine. Gratuit.

LA FORET MONTMORENCY, boul. Talbot, direction Chicoutimi. Sentiers d'interprétation de la nature, naturalistes à votre disposition sur excursions guidées, randonnées à thème le samedi, diaporamas, exposition sur la faune et la flore, pique-nique, chute de la rivière Noire. Tous les jours de 9h30 à 16h30. Rens.: (418)



Cette photo illustre la façon de fabriquer l'attache d'un tuteur et son installation.

Subvention pour une étude sur la MIUF

Les effets de la mousse isolante d'urée formol (MIUF) sur la santé des gens feront l'objet d'une étude scientifique approfondie, a fait savoir récemment le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin.

Sous la direction du Dr Albert J. Nantel, directeur du Centre de toxicologie du Québec et de son collègue, le Dr Jean-Philippe Weber, cette étude portera sur une analyse détaillée des données recueillies lors d'examen médicaux de personnes vivant dans des résidences isolées à la MIUF au Québec, et des dossiers relatifs à la pose de cette matière isolante et à la construction des maisons en cause.

L'étude sera effectuée au cours d'une période de 12 mois à l'aide d'une subvention de \$219,877 du programme de recherche et de développement en

matière de santé de Santé et Bien-être social Canada.

Mme Bégin a insisté sur l'importance de l'acquisition de renseignements scientifiques précis sur les effets de la MIUF sur la santé et la façon dont la santé des gens vivant dans des maisons isolées avec cette matière est affectée. Sans ces connaissances, il est possible que des remèdes soient essayés, parfois à des coûts considérables, qui à la longue se révéleront inefficaces.

Lors de la présentation du chèque au Dr Nantel, le ministre de la Consommation et des Corporations, M. André Ouellet, a rappelé aux Canadiens que son ministère met à leur disposition un centre complet de renseignements sur la MIUF, à Hull, 200 Promenade du Portage, 4e étage, Hull, Qué. K1A 0C9. Tél.: (sans frais) 1 (800) 567-6870.

Intérêt hypothécaire

Le premier ministre de la Saskatchewan profitera de son programme d'aide

REGINA (PC) — Le premier ministre Grant Devine est lui-même au nombre des 39,000 propriétaires qui pourront bénéficier d'un projet de loi déposé récemment à la législature de la Saskatchewan et destiné à réduire les taux d'intérêt hypothécaires à 13 pour 100.

M. Devine a dit aux journalistes qu'il ne voyait pas de conflit d'intérêt dans le fait qu'il puisse lui-même se prévaloir de la loi puisqu'il possède une hypothèque de \$50,000 sur sa maison.

Le programme d'une durée de trois ans, était au nombre des principales promesses formulées par le Parti conservateur lors de la campagne électorale qui s'est soldée par la défaite du gouvernement néo-démocrate du premier ministre Allan Blakeney, le 26 avril.

Ce programme coûtera au Trésor provincial la somme de \$56 millions pour la seule première année. En vertu de ce programme, la province versera la différence entre les versements

qui seraient faits si l'intérêt était de 13 pour 100 et les versements actuels.

En se basant sur la moyenne provinciale des hypothèques, soit \$34,000, à 19 pour 100 d'intérêt pour une période de 25 ans, la subvention provinciale à un propriétaire serait de \$142,80 par mois.

"Les subventions seront versées mensuellement aux propriétaires. Les versements seront faits par l'intermédiaire d'institutions financières et crédités au compte d'épargne des propriétaires", a expliqué le premier ministre Devine.

Celui-ci a également signalé que le ministère du Revenu national ne considère pas cette subvention comme un revenu imposable.

L'hypothèque maximale pour la résidence principale est de \$50,000 même s'il y a une seconde hypothèque ou une balance de vente. La résidence principale peut aussi bien être une maison unifamiliale, une maison mobile, un duplexe, un triplex et un quadruplexe de même qu'un appartement en copropriété.

Le tuteur doit empêcher l'arbre d'osciller

L'installation d'un tuteur suit généralement la plantation d'un arbre. Cependant, pour plusieurs consommateurs, il s'agit là d'un moyen de s'assurer que l'arbre poussera droit et harmonieusement alors que sa fonction principale est plutôt de protéger les racelles de l'arbre.

En effet, l'arboriculteur Jacques Pelletier a précisé, au SOLEIL, que le tuteur a pour but réel de maintenir l'arbre fermement en place durant les premiers mois de sa plantation pour réduire les oscillations de la motte de terre qui entoure ses racines; ainsi, les racelles ne sont pas brisées au fur et à mesure de leur formation. Tout de même, il a ajouté que parfois un tuteur est nécessaire pour garder l'arbre bien droit et lui assurer un développement harmonieux.

D'autre part, on ne doit pas planter le tuteur n'importe comment. Il faut le piquer fermement en le faisant pénétrer quelques pouces plus bas que le trou fait pour l'arbre. Ainsi, on rejoint la terre non ameublie, donc plus stable.

La position du tuteur est déterminée par la disposition des branches. Il y va de même pour l'attache.

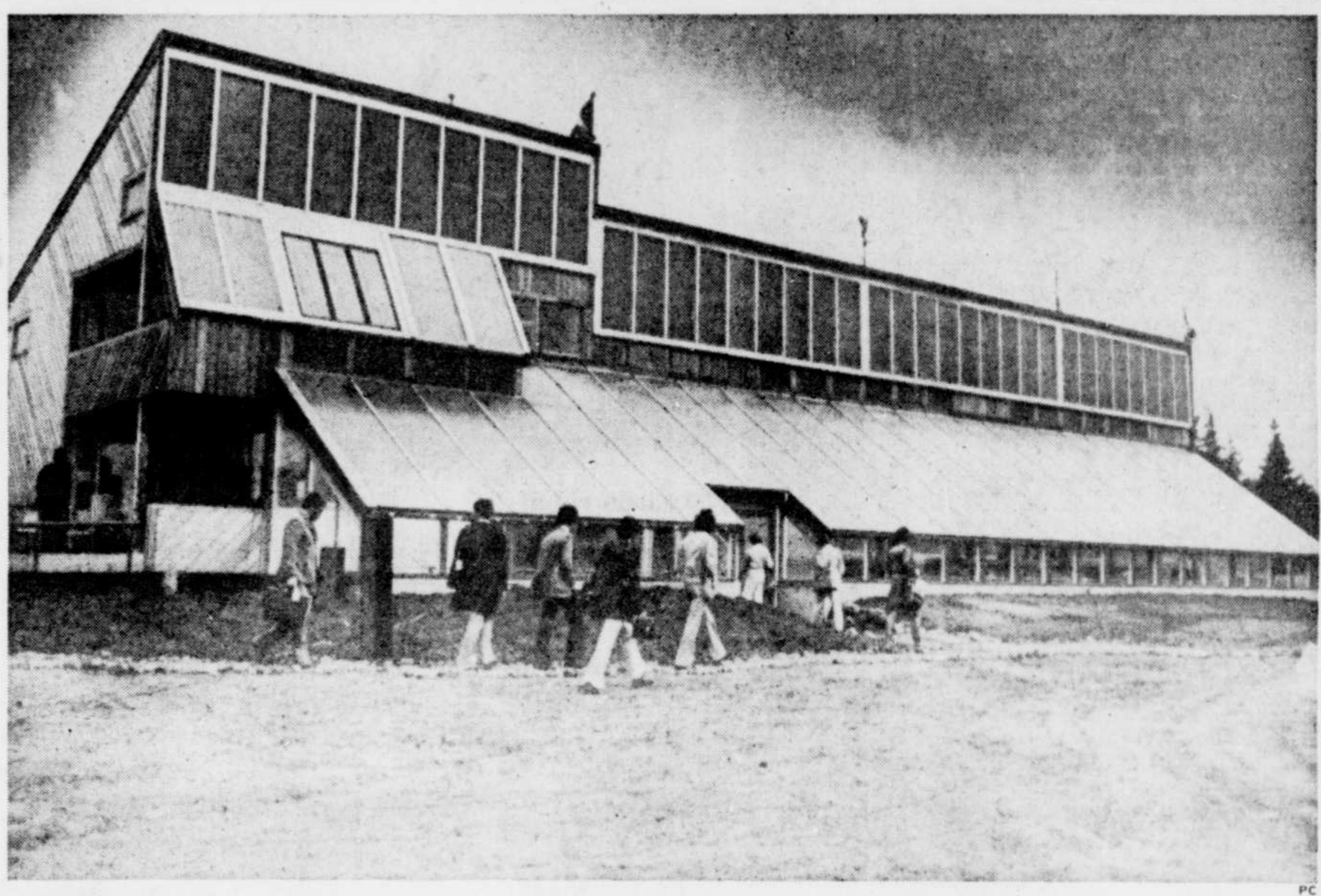
On choisit l'endroit le plus accessible sans risquer d'endommager les branches ou le tronc. Pour les arbustes vendus avec un contenant bio-dégradable, il convient d'incliner le tuteur pour qu'il soit à l'extérieur de la motte de terre afin qu'il n'endommage pas les racines.

L'attache, de préciser M. Pelletier, demeure sans contredit l'objet le plus déterminant pour éviter les blessures et assurer un maintien adéquat. On peut s'en procurer auprès des spécialistes en horticulture, mais il faut faire attention au choix: il y a aussi sur le marché des attaches qui ne sont pas recommandables.

M. Pelletier, lui, suggère de se tirer d'affaire tout simplement avec un morceau de boyau d'arrosage et d'un fil de fer rigide du genre cintre pour les vêtements. Le fil métallique doit être suffisamment rigide sinon il est essentiel d'en mettre plusieurs doubles. Le morceau de boyau enrobe le fil de métal et l'attache doit être installé de façon à ce que l'arbre ne vienne jamais buter contre le tuteur, quelle que soit la direction du vent. N'oubliez pas: seul le boyau touche donc à l'écorce de l'arbre.



L'attache ne doit pas emprisonner les branches comme sur cette photo.



Eléphant blanc

L'Arche, un projet fédéral de centaines de milliers de dollars à l'île-du-Prince-Édouard, est maintenant abandonnée et un problème pour le gouvernement provincial. Pendant près de cinq ans on y a expérimenté

l'énergie solaire et éolienne avec l'horticulture et la pisciculture pour assurer l'indépendance de l'homme. Les coûts auront eu raison finalement du projet, à long terme.

Entrepreneur général
1285, DES PATRIOTES
ANCIENNE-LORETTE, P.Q.
G2E 3W6
(418) 872-1033

FERGO LTEE

CONSTRUCTION ET RENOVATION DE TOUS GENRES
COMMERCIALE OU RESIDENTIELLE
AUSSI DISTRIBUTEUR AUTORISE de:

La contre-fenêtre "d'intérieur"

MAGNETITE

Première fenêtre de sa classe. Obtenir les meilleurs degrés.

PREMIERE FENETRE DE SA CLASSE...
Obtient les meilleures notes.

- Elimine le givre, la formation de glace et les pertes de chaleur jusqu'à 90%.
- S'enlève facilement. Aucun outil nécessaire.
- Réduit les coûts de chauffage.
- Diminue considérablement les bruits extérieurs.

D'UTILISATION COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE

- Le système MAGNETITE est attrayant, durable et s'installe sur n'importe quel genre de fenêtre et s'agence à merveille à tous les styles de décoration intérieure.
- MAGNETITE s'adapte aussi parfaitement au triple vitrage et aux portes-patio.

LA FENETRE MAGNETITE S'INSTALLE FACILEMENT SUR TOUTE FENETRE EN BOIS, EN ACIER OU EN ALUMINIUM. VOICI COMMENT ELLE FONCTIONNE:

L'UNIVERSE REVERENDU
Moisture...
Inconfort...
Coût excessif de consommation d'énergie...
PROFITÉZ DE NOS PRIX SPECIAUX D'ETE!

AUSSI: PORTES ET FENETRES... trop endommagées
Nous les vendons... nous les installons...
SERVICE ASSURE
* Sur appel, un représentant se rend sur place pour une estimation (sans obligation): (514) 872-1033

Représentant ou sous-distributeur demandé pour desservir le nord-ouest de Québec-Deschambault.

Châssis en polymère
Vitrage en acrylique
Bande magnétique
Bande en acier à endos adhésif

FIN DE SAISON

18 1/2" 5 seulement 22 1/2" 5 seulement

B.B.Q. AU GAZ

Fini en porcelaine à l'intérieur comme à l'extérieur. Forme circulaire pour une meilleure cuisson, rouge ou noir.

Réservoir non inclus.
Plusieurs articles à prix d'aubaine en magasin.

18 1/2" 158\$
22 1/2" 218\$

TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.

49, rue Marie-de-l'Incarnation
QUEBEC
681-6221

CENTRE DU FOYER
50, rue Marie-de-l'Incarnation
(En face de notre magasin de matériaux et quincaillerie)

Venez chez PORTES et FENETRES LAVAL INC.

ou 13 années d'expérience sont là pour vous conseiller
Portes, fenêtres, portes coulissantes en verre et bois.

SPECIALITES:
• Porte-patio Isolair triple • Fenêtre Lau-
rendo • Fenêtre Velux • Porte Stanley

DIVISION DE CANAC-MARQUIS GRENIER
25, Marie-de-l'Incarnation, Québec - 681-0615

Estimation gratuite à domicile.

Vente

F O Y E R A M A

Du samedi 17 juillet au samedi 7 août

Un événement pour consommateurs avisés
4 raisons pour en profiter

La qualité

Tout le monde en parle. Eaton l'offre. Celle qui apparaît à l'usage quotidien, tous les jours, toute l'année durant.

Le choix

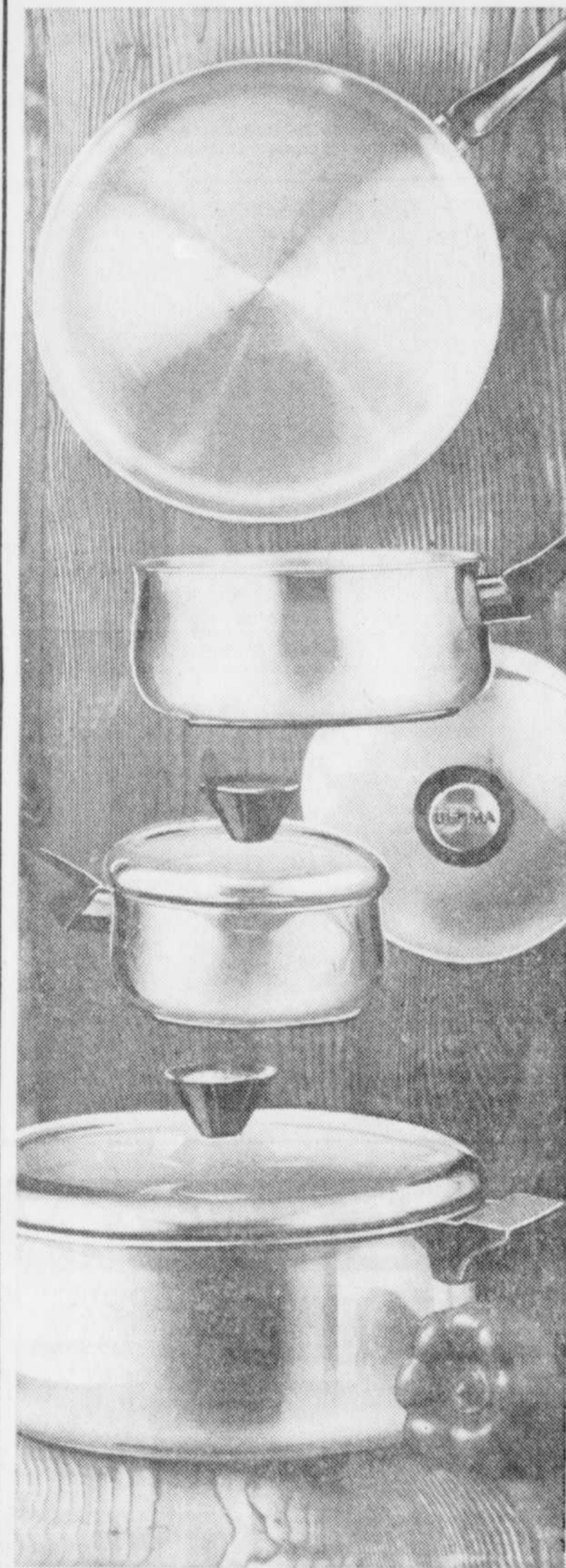
Eaton n'impose rien mais propose des solutions. Pour ce faire nous offrons l'embaras du choix. A vous de décider.

Les bas prix

La Vente Foyerama c'est l'occasion d'obtenir des valeurs sûres à prix justes. A l'esprit d'invention, Eaton allie l'esprit d'économie.

Bref, un investissement sûr.

Eaton offre ce qu'il y a de mieux: des articles de qualité, dans un vaste choix et à bas prix. Consultez les journaux, puis, passez nous voir.



A bas prix!

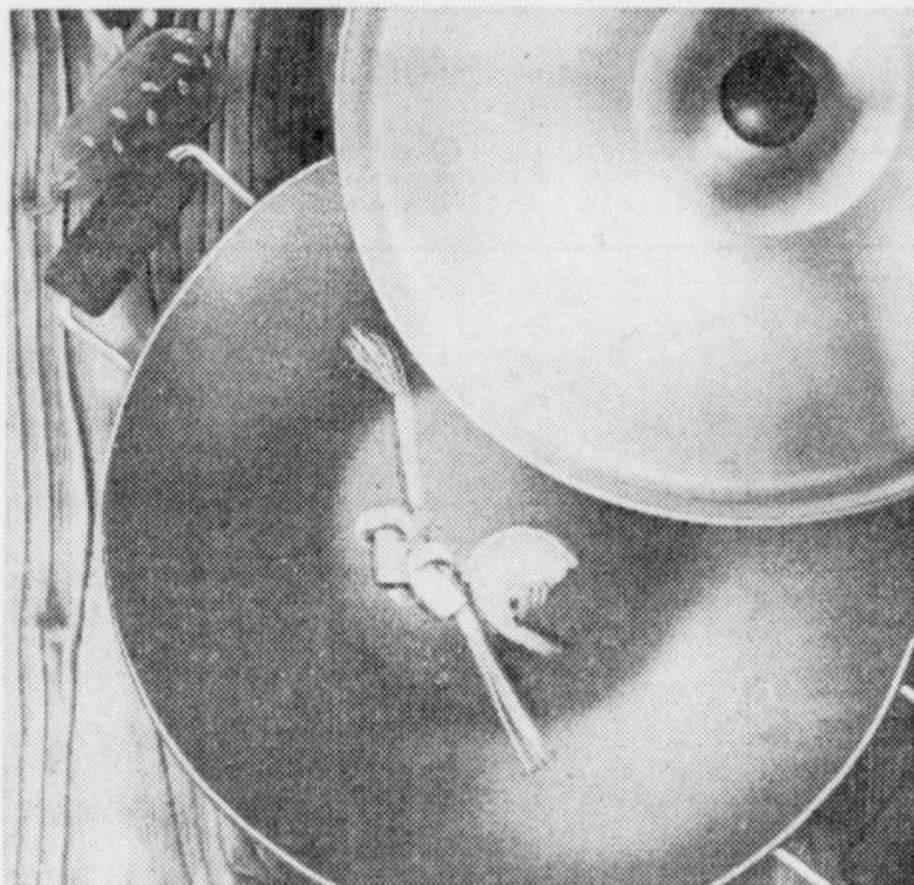
Batterie de cuisine "Ultima" de Coronet en acier inoxydable avec fond d'aluminium assurant une bonne distribution de la chaleur, poignées résistantes à la chaleur. L'ensemble 7 pièces comprend: 2 casseroles: une de 1/ et l'autre de 2/ avec couvercles, 1 faitout de 5.5/ avec couvercle et un poêlon de 25 cm. D'entretien facile, elle va au lave-vaisselle.

Prix Eaton **129⁹⁹** ch.

Spécial!

Gril-four de Proctor. Modèle 0260W, cuit, rôti et grille. Contrôle de la cuisson lente avec plat et couvercle; vaste four pouvant griller jusqu'à 4 tranches de pain; ramasse-miettes, 2 grilles, une lèche-frite, un plateau de cuisson.

Prix Eaton **79⁹⁸** ch.

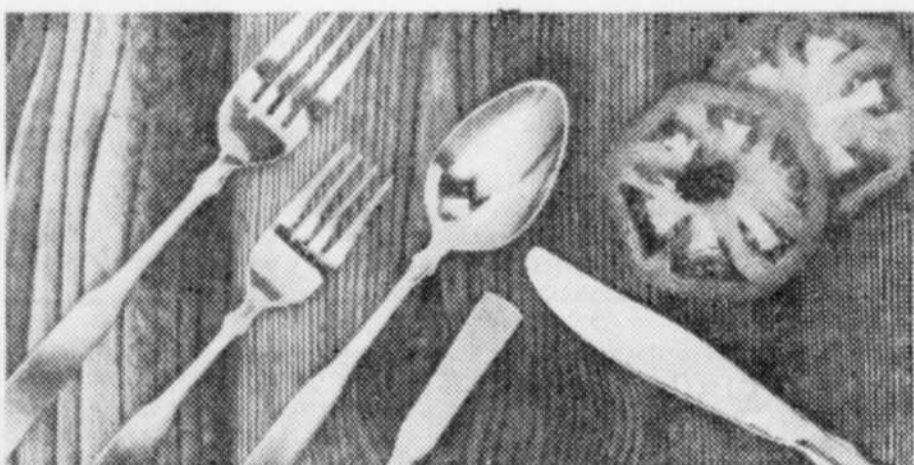


10.01 de rabais!

Wok de 14 po. fabrication d'aluminium, intérieur facile d'entretien au fini "Silverstone" de DuPont, poignées de teck, couvercle.

Prix courant Eaton **39.98**

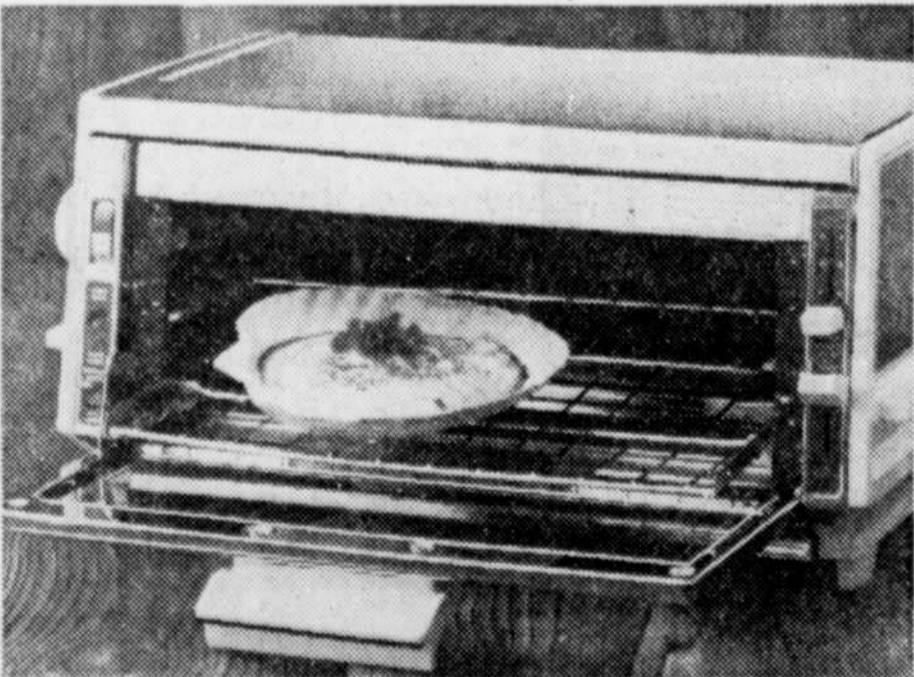
29⁹⁷ ch.



30.01 de rabais!

Coutellerie "Olde Boston" de Rogers. Ensemble de 50 pièces en acier inoxydable comprenant: 8 fourchettes à dîner, 8 fourchettes à salade, 8 couteaux, 8 cuillers à soupe, 16 cuillers à thé, 1 cuiller à sucre, 1 couteau pour le beurre. Prix courant Eaton **60.00**

29⁹⁹ ch.



40.00 de rabais!

Robot culinaire Cuisinart "Deluxe". Modèle DL67E; coupe et mélange efficacement; vaste entonnoir. Livré avec disques pour déchiqueter et couper, crochets pétrisseurs, lame de plastique, spatule et lame de métal. Prix courant Eaton **299.00**

259⁰⁰ ch.

Aussi vendus:

Support à accessoires, modèle DLC090, rangement pour 6 disques et 2 lames. Prix courant Eaton **27.98** **21.99** ch.

Disque pour coupe ondulée, modèle DLC015. Prix courant Eaton **27.98** **21.99** ch.

Couvercle de plastique, modèle FP510, convenant à la plupart des robots culinaires. Prix courant Eaton **4.98** **3.99** ch.



19.99 de rabais!

Cafetière "Pronto Caffé" de Charlescraft. Modèle EM, cafetière à pression préparant en quelques minutes café "espresso" ou "capucino". Prix courant Eaton **134.98**

114⁹⁹ ch.

Eaton Place Ste-Foy et aux Galeries de la capitale. Rayons 254, 277. Venez ou téléphonez **653-9331**

EATON
EN TOUTE *confiance*